

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique
Université Mohammed SeddikBenYahia – Jijel



Faculté des lettres et des langues
Département des lettres de langue française

N°-d'ordre :

N°-de série :

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : Sciences du langage

Intitulé :

***La pandémie du Coronavirus dans les caricatures de
Côté. Analyse sémio-pragmatique***

Présenté par :

BELKHELFA Razika

Sous la direction de :

Dr. BOUCHERIBA Nadjet

Membres du jury :

Président : Dr. IDJETAhlem, ENS de Constantine

Rapporteur : Dr. BOUCHRIBANadjet, ENS de Constantine

Examineur : Dr. AYAD Abderrahmane, Université de Jijel

Année universitaire : 2020/2021

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique
Université Mohammed SeddikBenYahia – Jijel



Faculté des lettres et des langues
Département des lettres de langue française

N°-d'ordre :
N°-de série :

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Option : Sciences du langage

Intitulé :

***La pandémie du Coronavirus dans les caricatures de
Côté. Analyse sémio-pragmatique***

Présenté par :

BELKHELFA Razika

Sous la direction de :

Dr. BOUCHERIBA Nadjjet

Membres du jury :

Président : Dr. IDJETAhlem, ENS de Constantine

Rapporteur : Dr. BOUCHRIBANadjjet, ENS de Constantine

Examineur : Dr. AYAD Abderrahmane, Université de Jijel

Année universitaire : 2020/2021

Dédicace

Avec une grande émotion je dédie ce modeste travail à :

*Ceux qui m'ont donné la vie, mes chers parents **Djamel** et **Naouel** auxquels je
dois tout.*

*Pour leur amour, leurs sacrifices, leurs soutiens et leurs prières tout au
long de mes études. Que dieu les garde et les protège pour moi.*

*Mon cher mari **Djamel** pour son dévouement et son positivisme, qui a su me
soutenir dans mes meilleurs ainsi que dans mes pires moments.*

*Mes adorables frères et sœurs : **Amel**, **Omar** et son épouse **Nouzha**, **Lynda**,
Karim, **Ali** et **Hanane** pour leur amour, leurs soutiens et leurs
encouragements.*

*Ma belle-famille : mon beau-père **Azzedine** et ma belle-mère **Djamila**, ma
deuxième maman, qui m'encourageait tout le temps. Mes beaux-frères :
Abdennouret Mohamed.*

*Mon neveu, notre petit ange « **Younes** ».*

Mes vraies amies, pour leur amitié, leur amour et leur fidélité.

A tous les membres de ma famille.

Remerciements

Mes remerciements vont en premier lieu à Dieu, le tout puissant, qui m'a donné le courage, la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

*Mes meilleurs remerciements à ma directrice de mémoire Madame **BOUCHERIBA Nadjjet**, pour sa patience, sa disponibilité et ses conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.*

Je tiens également à remercier les membres du jury qui me font l'honneur de lire et de discuter ce modeste travail.

*Mes remerciements s'adressent également aux professeurs de l'université de **Tassoust**, qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires.*

*Je voudrais exprimer ma reconnaissance envers mon mari, ma famille, ma belle famille et mes amies qui m'ont apporté leur soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche, surtout mon amie **Ratiba** qui a toujours été là pour répondre à mes questions. Merci du fond du cœur.*

Résumé

Etant un moyen de communication et d'expression efficace qui s'adresse à un public hétérogène, la caricature est un dessin satirique qui représente des situations de la vie quotidienne, elle a pour objectif de faire passer un message implicite sous forme d'humour. Le lecteur doit interpréter ce dessin pour pouvoir atteindre le sens visé par le caricaturiste.

La présente étude propose d'accomplir une analyse sémio-pragmatique de quelques caricatures réalisées par le célèbre caricaturiste québécois André-Philippe Côté. Cette analyse est basée sur la méthode de Martine Joly qui consiste à dégager tous les aspects significatifs qui composent la caricature et en extraire la signification afin de comprendre le fonctionnement de la caricature.

Mots clés : caricature, implicite, sémio-pragmatique, aspects significatifs, signification.

Abstract

Being an effective means of communication and expression aimed at a heterogeneous audience, the caricature is a satirical drawing that represents daily life situations, and its objective is to convey an implicit message in the form of humor. The reader must interpret this drawing in order to achieve the meaning intended by the cartoonist.

This study proposes to carry out a semio-pragmatic analysis of some caricatures made by the famous Quebec cartoonist André-Philippe Côté. This analysis is based on Martine Joly's method which consists of identifying all the significant aspects that make up the caricature and extracting their meaning in order to understand the functioning of caricatures.

Keywords: caricature, implicit, semio-pragmatic, significant aspects, meaning.

المخلص

كونه وسيلة فعالة للتواصل والتعبير و الذي يستهدف جمهوراً من جميع الفئات، فإن الكاريكاتير هو رسم ساخر يمثل مواقف من الحياة اليومية، ويهدف إلى نقل رسالة ضمنية في شكل فكاهة. يجب على القارئ تفسير هذا الرسم لتحقيق المعنى المقصود. تقترح هذه الدراسة إجراء تحليل سمائي-تداولي لبعض الرسوم الكاريكاتورية الخاصة برسام الكاريكاتير الكندي الشهير "أندرية فيليب كوتيه" يعتمد هذا التحليل على طريقة مارتين جولي التي تعتمد على تحديد جميع الجوانب ذات معنى والتي يتكون منها الكاريكاتير واستخراج معناها من أجل فهم كيفية عمل الكاريكاتير.

الكلمات المفتاحية: الكاريكاتير، ضمنية، سمائي-تداولي، الجوانب ذات معنى، المعنى.

Table des matières

LISTE DES FIGURES.....	09
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	11

Chapitre I : L'image en sémio-pragmatique

INTRODUCTION.....	15
I. La science des signes.....	15
1. Historique et évolution.....	15
2. Les courants de la sémiologie.....	17
2.1 La sémiologie de la communication.....	17
2.2 La sémiologie de la signification.....	18
II Qu'est-ce qu'un signe ?.....	18
1. Le signe chez Saussure.....	19
2. Le signe chez CH. S. Peirce.....	20
3. Le signe chez Hjelmslev.....	21
4. Classification des signes.....	21
III. Sémiologie de l'image.....	24
1. Définition de l'image.....	24
2. L'image est-elle un signe ?.....	25
3. L'image comme ensemble de signes.....	25
3.1 Les signes linguistiques et leur rapport avec l'image.....	25
3.2 Les signes non linguistiques.....	26
3.2.1 Le signe iconique.....	26
3.2.2 Le signe plastique.....	27
3.2.2.1 Les signes plastiques non spécifiques.....	27
3.2.2.2 Les signes plastiques spécifiques.....	28
4. Le modèle d'analyse binaire de R. Barthes.....	28
4.1 La dénotation.....	28
4.2 La connotation.....	28
V. La notion de la pragmatique.....	29
1. Définition.....	29
2. Evolution de la pragmatique.....	29
2.1 La pragmatique radicale formaliste.....	29
2.2 La théorie des actes de langage.....	30
2.3 La pragmatique cognitive vs la pragmatique intégrée.....	31
2.3.1 La pragmatique cognitive.....	31
2.3.2 La pragmatique intégrée.....	31
3. Le contexte.....	31
CONCLUSION.....	32

Chapitre II : La caricature entre définitions et concepts de base

Introduction.....	34
--------------------------	-----------

1. Définition.....	34
2. Aperçu historique.....	35
3. Les catégories de la caricature.....	39
3.1 La caricature par amplification.....	39
3.2 La caricature par zoomorphique	39
3.3 La caricature par simplification.....	39
4. Les procédés de la caricature.....	39
4.1 L'exagération par la physique.....	40
4.2 La personnification	40
4.3 Animalisation et végétalisation.....	41
4.4 Pour faire rire.....	41
5. Les fonctions de la caricature.....	41
5.1 Informer.....	42
5.2 L'éducation.....	42
5.3 La distraction.....	42
5.4 La démystification.....	42
5.5 La contestation.....	42
5.6 La publicité.....	42
Conclusion.....	42

Chapitre III : Analyse et interprétation des caricatures

Introduction.....	44
1. Présentation du corpus.....	44
2. Biographie du caricaturiste « Côté»	45
3. Choix du corpus.....	45
4. Présentation du journal en question.....	46
5. Démarche de l'analyse.....	46
6. Analyse du corpus.....	48
6.1 Caricature 01.....	48
6.2 Caricature 02.....	51
6.3 Caricature 03.....	54
6.4 Caricature 04.....	58
6.5 Caricature 05.....	61
6.6 Caricature 06.....	64
6.7 Caricature 07.....	67
7. Synthèse interprétative.....	70
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	72
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	75
ANNEXES.....	79

Liste des figures:

Figure 1: arbre comme icône.....	22
Figure 2: trace d'un pied comme indice.	23
Figure 3: la colombe symbole de la paix.....	23
Figure 4: caricature d'un homme politique découverte à Pompéi	36
Figure 5: Victor Hugo caricaturé par Honoré Daumier dans « le Charivari » du 20 juillet 1849.....	37
Figure 6: « Les Poires » par Honoré Daumier	38
Figure 7	48
Figure 8	51
Figure 9	54
Figure 10	58
Figure 11	61
Figure 12	64
Figure 13	67

Introduction générale

Introduction générale

L'un des sujets privilégiés de nos jours est sans doute celui de la pandémie mondiale du Coronavirus, cette maladie infectieuse émergente qui a bouleversé le monde entier, elle s'est tellement propagée dans les quatre coins du monde, le nombre de cas et de décès continu d'augmenter dans tous les pays de jour en jour, ce qui a mené le gouvernement à déclarer une urgence sanitaire forçant la population à respecter les mesures de santé publique à savoir le confinement, la distanciation physique, le port du masque ...

Cette crise a mis en évidence l'importance des médias, à savoir les journaux, qui constituent une source essentielle d'informations crédibles et vitales, et qui aident les gens en détectant et en démystifiant les mensonges de la désinformation¹ pouvant avoir des effets mortels. La caricature est justement l'un des moyens utilisés pour transmettre ces informations.

La COVID-19 ne cesse d'inspirer les caricaturistes à l'exemple d'André-Philippe Côté, qui a su représenter, à travers ses caricatures, un ensemble d'histoires vécues pendant cette période.

Notre travail de recherche porte sur l'étude des caricatures d'André-Philippe Côté, dont l'intitulé est : « La pandémie du Coronavirus dans les caricatures de Côté. Analyse sémio-pragmatique » qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et plus précisément dans le volet de la sémio-pragmatique.

Notre étude a pour objectif de dégager et d'interpréter la variation d'aspects significatifs qui composent la caricature afin de comprendre comment elle fonctionne. Ainsi de mesurer les effets de celle-ci sur le récepteur qui va faire appel à ses savoirs encyclopédiques, ses expériences, sa culture... pour saisir sa signification.

La pandémie du COVID-19 est un sujet qui me tient à cœur puisque moi-même j'ai été affectée par ce virus ainsi que toute ma famille et j'en ai même perdu des proches. Par ailleurs, c'est un sujet d'actualité qui concerne tout le monde. Et pour le représenter je n'ai pas trouvé mieux que la caricature étant un moyen de communication rapide et efficace qui est mis à la disposition de tout le monde, même les catégories au niveau d'instruction bas de la société : elle touche un public hétérogène.

Le choix de cet artiste en particulier revient au fait qu'il appartient à une culture différente de la nôtre et que ses caricatures n'ont jamais été traitées dans les travaux précédents.

¹Désinformation sur une épidémie.

Introduction générale

La caricature a pour objectif de faire passer un message implicite sous forme d'humour. Le lecteur doit interpréter ce dessin pour pouvoir atteindre le sens visé par le caricaturiste tout en sachant que chaque caricaturiste a sa propre manière de transmettre le message. Pour cela nous avons abouti à la problématique suivante :

- Comment Côté représente-il le Coronavirus dans ses caricatures ?

Pour pouvoir répondre à cette question, nous avons formulé des questions secondaires :

- Comment arrive-t-on à décoder et à interpréter le contenu et le contenant d'une caricature ?
- Le texte qui accompagne l'image contribue-t-il à la compréhension de la caricature ?
- La lecture d'une caricature est-elle conditionnée par le contexte dans lequel elle a été dessinée ?

Pour mieux comprendre et cerner l'objet d'étude de notre travail, nous allons proposer des hypothèses qui sont des réponses provisoires aux questions de départ :

- Le caricaturiste représente le Coronavirus en employant de différents codes iconiques, linguistiques et plastiques.
- Le code linguistique apporte des informations qui ne sauraient être décryptées en se limitant à l'image, il intervient pour compléter le sens ou bien pour réduire sa polysémie et infléchir sa lecture dans un seul sens.
- la caricature se diffère des autres types de dessin et cela sur le point du contexte, nous ne pouvons pas l'isoler de son contexte, puisque pour comprendre cette dernière, il faut connaître au moins les événements pour lesquels elle a été créée.

Dans une optique méthodologique, nous avons réparti notre travail en trois chapitres dont les deux premiers seront consacrés à l'élaboration du cadre théorique sur lequel repose l'application dont il sera question au troisième chapitre.

Nous proposons dans le premier chapitre une entrée en la matière afin de tracer le cadre théorique général sur lequel se fonde notre modeste travail. Ainsi, nous essayerons de voir dans les pages à venir, l'apport de la sémio-pragmatique sur l'image, plus précisément sur la caricature.

Introduction générale

Dans un premier temps, notre intérêt portera sur la science des signes - « la sémiologie » ou « la sémiotique » - en remontant à l'histoire de ces deux concepts afin de mieux les cerner et les distinguer. Ensuite, nous nous intéresserons à la notion du signe, et aux diverses définitions et classifications qu'il peut avoir. Ceci fait, nous tenterons d'appliquer ces points à notre objet d'étude dans l'objectif de démontrer que l'image aussi est constituée de signes.

Dans un second temps, nous nous tournerons vers la pragmatique, dans la mesure où la signification d'une image dépend de son contexte géographique, historique, économique, social, culturel, etc. Ainsi, nous soulignerons quelques aspects de la théorie pragmatique, ceux qui concernent de près la présente étude, et par la fin nous entamerons la notion du contexte.

Dans le deuxième chapitre, nous tenterons de mettre en lumière la caricature en procédant en premier point par définir cette notion et tracer son histoire, puis nous passerons par ses catégories, ses procédés, et dans le dernier point, nous conclurons notre chapitre en abordant ses différentes fonctions.

Après avoir abordé quelques notions de base concernant la théorie du signe et celle de la pragmatique, nous tenterons dans le dernier chapitre de mettre en pratique cette approche sémio-pragmatique afin de voir comment fonctionne la caricature.

Avant d'entamer l'analyse proprement dite, nous proposons une présentation du corpus et des méthodes d'analyse qui correspondent à notre objet d'étude, nous aboutirons enfin à une synthèse des interprétations de toutes les caricatures et par ailleurs voir comment le récepteur parvient-il à décrypter les différents messages qui composent la caricature.

Enfin, dans une conclusion générale, nous essayerons de présenter les principaux résultats obtenus pour arriver enfin à confirmer ou infirmer les hypothèses émises au départ et répondre à notre problématique.

Chapitre I

L'image en sémio-pragmatique

Introduction

Nous proposons dans le présent chapitre une entrée en la matière afin de tracer le cadre théorique général sur lequel se fonde notre modeste travail. Ainsi, nous essayerons de voir dans les pages à venir, l'apport de la sémio-pragmatique sur l'image plus précisément sur la caricature.

Dans un premier temps, notre intérêt portera sur la science des signes - « la sémiologie » ou « la sémiotique » - en remontant à l'histoire de ces deux concepts afin de mieux les cerner et les distinguer. Ensuite, nous nous intéresserons à la notion du signe, et aux diverses définitions et classifications qu'il peut avoir. Ceci fait, nous tenterons d'appliquer ces points à notre objet d'étude dans l'objectif de démontrer que l'image aussi est constituée de signes.

Dans un second temps, nous nous tournerons vers la pragmatique, dans la mesure où la signification d'une image dépend de son contexte géographique, historique, économique, social, culturel, etc. Ainsi, nous soulignerons quelques aspects de la théorie pragmatique, ceux qui concernent de près la présente étude, et par la fin nous entamerons la notion du contexte.

I. La science des signes

1. Historique et évolution :

Etymologiquement parlant, les deux appellations « sémiologie » et « sémiotique » proviennent du grec « séméion » - ὄσημεῖον – qui signifie « signe », mais elles se diffèrent dans leurs conceptions qui renvoient à des traditions scientifiques différentes :

D'abord c'est le terme « sémiologie » qui est apparu en premier, il remonte à l'Antiquité grecque, où il désignait une discipline médicale qui étudiait les signes et les symptômes des maladies.

Apparaît ensuite le terme « sémiotique » dans le langage platonicien, puis réapparaît dans l'œuvre du philosophe anglais John LOCKE (1632 – 1704) qui lui donne le sens de « connaissance des signes » en soulignant son importance pour la compréhension du rapport de l'homme avec le monde; en ce sens John LOCKE écrit :

Je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces. [...] la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes [...] son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres. Car puisqu'entre les choses que l'esprit contemple il n'y a aucune, excepté lui-même, qui soit présente à l'entendement, il est nécessaire que quelque chose se présente à lui comme figure ou représentation de la chose qu'il considère, et ce sont les idées. Mais parce que la scène des idées qui constitue les pensées d'un homme, ne peut pas paraître immédiatement à la vue d'un autre homme, ni être conservée ailleurs que dans la mémoire, qui n'est pas un réservoir fort assuré, nous avons besoin de figures de nos idées pour pouvoir nous entre-communiquer nos pensées aussi bien que pour les enregistrer pour notre propre usage¹.

C'est au début du XXe siècle qu'apparaît la nouvelle définition de la sémiologie en sciences humaines avec les travaux du logicien Charles Sanders Peirce et du linguiste Ferdinand De Saussure.

En France, le suisse Ferdinand De Saussure (1857 – 1913) dans son « Cours de linguistique générale » parle d' « une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et par conséquent de la psychologie générale ; nous la nommerons sémiologie »². Par ailleurs Saussure considère la linguistique comme une branche de la sémiologie, nous pouvons dire ainsi que la sémiologie serait l'étude des différents systèmes de communication, qui englobe la linguistique et tous les autres systèmes de signes que l'homme utilise dans sa vie quotidienne comme : gestes, images, peinture...

Roland Barthes(1964), n'était pas d'accord avec la proposition de Saussure il pensait qu'elle sera rejetée un jour, il stipule que la sémiologie n'englobe pas la linguistique. Dans ce passage, il explique : « [...] la linguistique n'est pas une partie, même privilégiée, de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique [...] » (cité par Jean FISETTE, 2014, p. 251).

De l'autre côté, en Amérique, le philosophe et scientifique Charles Sanders Peirce (1874 – 1914) dénomme la science des signes par sémiotique (sémiotique), selon lui, la

¹LOCKE Jean : *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre IV, ed. Vrin, Paris, 1972, p.198.

²DE SAUSSURE Ferdinand : *Cours de linguistique générale*, ed. Talantikit, Béjaïa, 2002, p.26.

sémiotique est l'autre nom de la logique « [...] la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes »¹. Elle a pour objet « de déterminer ce que doivent être les caractères de tous les signes utilisés par une intelligence scientifique »². Ainsi nous pouvons définir la sémiotique comme étant la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée.

L'école américaine issue de Charles Sanders Peirce, connaîtra une sorte de spécialisation grâce aux travaux de Charles Morris, qui distingue trois sous-disciplines sémiotiques :

- ❖ **La sémiotique pure** : qui se consacre à la linguistique et à la philosophie du langage.
- ❖ **La sémiotique descriptive** : qui s'intéresse aux comportements sociaux non verbaux et aux langages non verbaux (vêtements, images...).
- ❖ **La sémiotique appliquée** : qui porte son intérêt à la pragmatique, soit les rapports qui s'établissent entre les signes et les individus.

2. Les courants de la sémiologie :

En Europe, et en continuité avec les travaux de Ferdinand De Saussure, certains sémiologues post-saussuriens ont contribué à la naissance de deux courants sémiologiques : la « sémiologie de la communication » et la « sémiologie de la signification ». Nous allons détailler ces derniers plus bas :

2.1 La sémiologie de la communication :

Georges MOUNIN (1910 – 1993), Luis PRIETO (1926 –1996) et Eric BUYSENS (1900 - 2000), les partisans de ce courant, considèrent que l'intention de communiquer est le critère fondamental du comportement sémiologique, ils estiment que : « La sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer »³, autrement dit, la sémiologie de la communication s'intéresse aux rapports qui s'établissent entre les messages et les signaux : pour qu'il y ait une communication, il faut que l'émetteur se propose consciemment de transmettre un message, et il faut que le récepteur perçoive le signal et se rende compte de l'intention de l'émetteur, les deux devant partager le même code pour que la transmission réussisse ; en cas d'erreur ou d'ambiguïté, la communication échoue. Nous

¹Charles S. Peirce, *Ecrits sur le signe*, ed. Seuil, 1978, P.120.

² Ibidem

³BUYSENS Eric : *La communication et l'articulation linguistique*, Presses Universitaires de Bruxelles, 1967, In MOUNIN Georges : *Introduction à la sémiologie*, Minuit, Paris, 1970, p. 13.

pouvons citer des exemples de ces codes comme : le code de la route, le code morse, le code des numéros de téléphone ou encore le code des signaux télégraphiques...

2.2 La sémiologie de la signification :

Roland Barthes est l'un des précurseurs de la sémiologie de la signification. Pour lui, tout énoncé est parasité, transformé par la pratique sociale du signe, il rejette ainsi la distinction signe / indice, car un même signe peut être indice, selon le contexte.

Les sémiologues de la signification prennent donc en charge la connotation dans tous les systèmes de signes faisant partie de notre vie sociale quotidienne comme les vêtements, la nourriture, la musique, la publicité, etc.

R. Barthes affirme que tout signe se constitue de deux niveaux de signification : le niveau de sens conventionnel donné par le dictionnaire, c'est-à-dire le sens dénoté, et le niveau de sens parasite, c'est-à-dire le sens implicite ou connoté qui est lié à la société, à la culture, à la civilisation, à l'histoire.

Nous pouvons ainsi conclure que la sémiologie de la signification se préoccupe de tout ce qui peut avoir un sens pour l'homme. Elle joue sur l'axe de l'interprétation. Elle déchiffre le sens caché (connoté), non conventionnel.

II. Qu'est-ce qu'un signe ?

Donner signe de vie, présenter des signes de fatigue, faire un signe d'amitié, s'exprimer par signes, voir un bon ou mauvais signe, nuages signe de pluie, fais-moi un signe dès que tu seras prêt, tu es né sous quel signe ? ... Nous constatons de ces exemples que « le monde est plein de signes »¹ et que ces derniers ne sont pas liés uniquement au langage. A ce titre, M. Joly (1993) précise qu' :

Un signe a une matérialité que l'on perçoit avec l'un ou plusieurs de nos perceptions (langage articulé, cri, musique, bruit), le sentir (odeurs diverses: parfum, fumée), On peut le voir (un objet, une couleur, un geste), l'entendre le toucher, ou encore le goûter. Cette chose que l'on perçoit tient lieu de quelque chose d'autre : c'est la particularité essentielle du signe :

¹BARTHES Roland : *L'aventure sémiologique*, Le Seuil, Paris, 1985, p. 228.

être là, pour désigner ou signaler autre chose d'absent, concret ou abstrait¹.

Le signe se reconnaît de plusieurs manières. Il existe des définitions fonctionnelles. Ainsi, la définition la plus générale, aussi la plus satisfaisante, est celle qui envisage le signe comme quelque chose mis à la place de quelque chose d'autre, sa particularité essentielle étant de désigner ou de signifier, par sa présence et sa matérialité, quelque chose d'absent, que cette chose soit concrète ou abstraite.

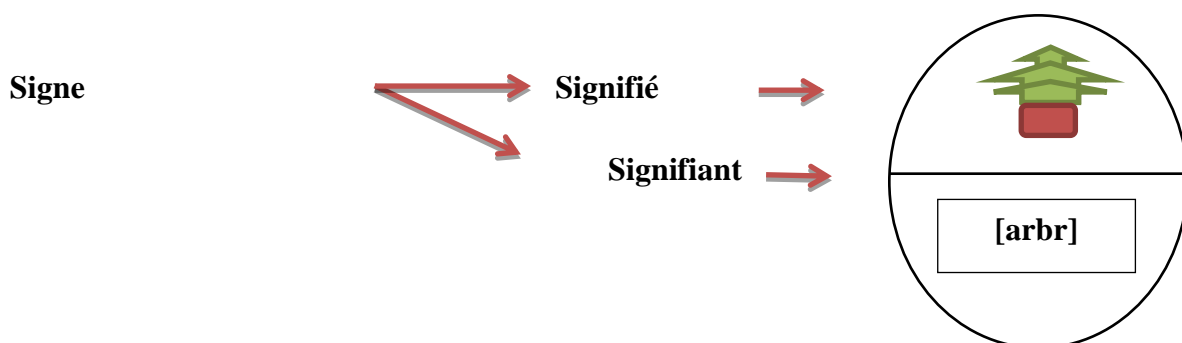
Néanmoins, tous les linguistes et sémiologues, ne perçoivent pas le signe de la même façon :

1. Le signe chez Saussure :

Ferdinand DE SAUSSURE a privilégié le signe linguistique, et le définit comme « une entité psychique à deux faces »² qui « unit non une chose et un nom, mais un concept et une image. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais l'empreinte psychique de ce son »³.

Le signe linguistique se décompose donc en deux :

- ❖ Un **signifiant**, qui représente l'image acoustique (l'expression phonique).
- ❖ Un **signifié**, qui représente l'image mentale (le concept), ce qui nous vient à la tête lorsque nous entendons un son.



Ces deux composants sont liés par un lien **arbitraire**, **conventionnel** et **linéaire**.

¹M. Joly, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993, p.25.

²DE SAUSSURE Ferdinand, Op cit, p.102

³ Ibidem, p.101

2. Le signe chez CH. S. Peirce :

Pour Peirce, tout peut être signe si on le considère comme tel, que ce soit un objet, une couleur, une odeur... le signe entretient une relation de solidarité entre trois pôles et non seulement deux comme chez Saussure, il le définit comme étant « quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre »¹. A partir de cette définition nous pouvons déduire que le signe qui est matériel « quelque chose », est en fait le substitut de quelque chose qui est absent, concret ou abstrait «tient lieu [...] de quelque chose » ; elle représente ainsi la dynamique du signe « pour quelqu'un », dont la signification dépend du contexte de son apparition comme de l'attente de son récepteur « sous quelque rapport ou à quelque titre ».

Peirce ajoute :

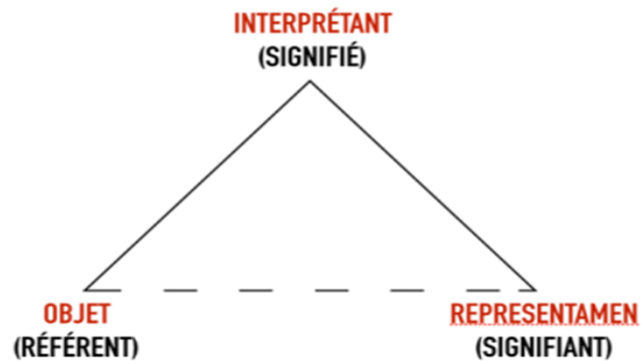
Il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé. Ce signe qu'il crée, je l'appelle l'interprétant du premier signe. Ce signe tient lieu de quelque chose : de son objet. Il tient lieu de cet objet, non sous tous rapports, mais par référence à une sorte d'idée que j'ai appelée quelquefois le fondement du représentamen².

De là, apparaissent les trois pôles qui constituent le signe peircien :

- ❖ **Le représentamen** : la face perceptible du signe, le « quelque chose », qui représente une autre chose, laquelle sera son objet. Il correspond au signifiant selon la terminologie saussurienne.
- ❖ **L'objet** : c'est la chose représentée par le représentamen, le référent. Il n'a pas d'équivalent dans la conception saussurienne.
- ❖ **L'interprétant** : c'est l'image mentale que l'on se fait du signe. Il correspond au signifié de Ferdinand De Saussure.

¹PEIRCE Charles Sanders : *Écrits sur le signe*, Le Seuil, Paris, 1978, In ECO Umberto : *Le signe*, Ed. Labor, Bruxelles, 1988, p. 40.

²PEIRCE Charles Sanders : *Écrits sur le signe*, Le Seuil, Paris, 1978, In FONTANILLE Jacques : *Sémiotique dudiscours*, PULIM, Limoges, 1998, p.30.



3. Le signe chez Hjelmslev :

Le linguiste Louis Hjelmslev, inspiré de Ferdinand De Saussure, a prolongé une théorie qu'il appelait « glossématique » où il distingue entre deux plans : **le plan de l'expression** et **le plan du contenu** et dans chacun de ces plans, deux composantes : **la forme** et **la substance**.

Le signe serait donc, comme le souligne S. BOURENANE dans son mémoire de Magister (2017, p.52), la réunion des formes sur les deux plans : Signe = (forme de l'expression+ forme du contenu).

4. Classification de signes:

Plusieurs classifications de signes ont été proposées, mais nous retiendrons que celle élaborée par CH. S. Peirce parce qu'elle peut nous être utile pour connaître le fonctionnement de l'image perçue comme signe.

Sachant d'emblée, que cette classification dépend du type de relation qui s'établit entre le «signifiant » et le « référent » et non le signifié.

Alors, Peirce envisage trois grandes catégories de signes à savoir : le symbole, l'indice, et l'icône.

- ❖ **L'icône** : Pour Peirce, l'icône renvoie à la classe de signes qui fonctionnent par similarité et analogie, c'est un signe dont le signifiant a une relation de similarité avec

ce qu'il représente. Par exemple : l'image d'un arbre est une icône, car elle entretient une relation d'analogie avec l'arbre.

Elle n'est pas toujours visuelle, car nous pouvons considérer l'enregistrement, les odeurs et les goûts comme des icônes. C'est dans ce sens que Martinet Jeanne voit que « La façon la plus directe de faire connaître un objet à autrui, c'est de lui présenter l'objet lui-même, de sorte qu'il puisse percevoir par la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, tout ce qui fait la nature de cet objet »¹. L'iconicité d'une image est donc le degré de similarité entre l'image et ce qu'elle désigne.



Figure 1: arbre comme icône.

Source : <https://lecombat.fr/environnement-importance-de-nos-arbres/>

- ❖ **L'indice (index) :** correspond à la classe de signes qui entretiennent avec ce qu'ils représentent une relation causale de contiguïté physique. C'est le cas des signes dits « naturels » comme la fumée pour le feu, les nuages pour la pluie, la trace des pieds dans le sable...

Donc nous pouvons dire que c'est un indicateur d'un fait qui n'est pas perceptible.

¹MARTINET Jeanne, *Clefs pour la sémiologie*, Ed. Seghers, Paris, 1973.pp.59-60.



Figure 2: trace d'un pied comme indice.

Source : <https://fr.dreamstime.com/photos-libres-droits-trace-d-pied-humain-sable-image9541038>

- ❖ **Le symbole** : pour Peirce, il renvoie à la classe des signes dont le représentant entretient une relation de convention avec ce qu'il représente (objet) telle que la balance pour la justice, la colombe pour la paix, etc. Donc, le symbole est un signe arbitraire et conventionnel qui se déchiffre à l'aide d'un code.



Figure 3: la colombe symbole de la paix

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Symboles_de_la_paix

III. Sémiologie de l'image

Roland Barthes est le premier qui a traité le concept de la sémiologie de l'image, dans son ouvrage « rhétorique de l'image » publié en 1964, quand il faisait une analyse d'une image publicitaire pour les pâtes Panzani, il l'a défini comme suit : « La sémiologie de l'image (parfois encore nommée iconologie : de Eikonos = image) est cette science récente qui se donne pour objectif d'étudier ce que disent les signes (si elles disent quelque chose) et comment (selon quelles lois) elles le disent »¹.

1. Définition de l'image :

Sans doute, il semble très difficile de trouver une définition à l'image à cause de sa multiplicité et ses usages, mais nous allons essayer de cerner ce que veut dire le terme « image ».

En effet, dès l'antiquité, le philosophe grec Platon (428 av. J.-C. – 348 av. J.-C.) a utilisé le mot « image » pour désigner « d'abord les ombres, ensuite les reflets représentés dans les eaux et sur la surface des corps opaques, lisses et brillants, et toutes les autres représentations de ce genre »². Pour Platon, les seules images qui transmettent de la connaissance et de la vérité sont les images « naturelles » à savoir les ombres et les reflets.

D'après le dictionnaire historique de la langue française, le Robert, l'image est « une modification linguistique de la forme imagine, empruntée au latin *imaginéin* accusatif d'*imago* image ce qui ressemble, ce qui est de la représentation »³. Donc nous pouvons comprendre que l'image est quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre.

L'image peut désigner non seulement les représentations visuelles et concrètes, mais aussi l'abstrait tel que les activités psychiques et les représentations mentales, comme l'image de la femme dans les romans de Mohamed Dib, le rêve, le langage par image, etc.

¹BARTHES R., *Rhétorique de l'image*, In *Communication* n°4, Seuil, Paris, 1964, p.5.

²PLATON : *La république*, Livre X, (entre 389 et 369 av. J.-C.), In JOLY Martine : *L'image et les signes*. Approche sémiologique de l'image fixe, Coll. « Armand Colin Cinéma », Paris, 2005, p. 44.

³Le ROBERT : *dictionnaire historique de la langue française*, 1993, P. 996, 997.

L'image est employée aussi dans le secteur scientifique (astronomie, mathématique, médecine, informatique, biologie, etc.)

Cette dernière se développe aussi dans les sciences humaines, elle apparaît dans l'étude de la langue comme la métaphore (employer un mot à la place d'un autre pour faire la comparaison ou l'analogie). Ses usages contemporains renvoient surtout à tout ce qui est médiatique: Internet, cinéma, télévision, publicité, et aussi, dans la presse écrite.

Dans la présente étude, nous allons traiter uniquement les images fixes, cas de la caricature en tant qu'image médiatique.

2. L'image est-elle un signe ?

Selon le dictionnaire philosophique de Lalande (2010) « le signe est un objet matériel, figure ou son perceptible, tenant lieu d'une chose absente ou impossible à percevoir et servant soit à la rappeler à l'esprit, soit à se combiner avec d'autres signes pour effectuer une opération », si nous appliquons cette définition sur l'image, nous constatons que celle-ci en remplit tous les critères, elle est donc signe :

- ❖ L'image est une matérialité physique perceptible.
- ❖ L'image tient lieu de quelque chose qui n'occupe pas le même espace qu'elle.
- ❖ L'image rappelle à l'esprit ce qu'elle représente.

En outre, l'image est une sous-catégorie de l'icône, donc, elle est un signe.

3. L'image comme ensemble de signes :

Pour saisir la signification d'une image il faudrait d'abord connaître les différents types de signes qui la composent. En cherchons dans l'image (caricature) nous trouvons en générale deux grands catégories de signes : des signes linguistiques et des signes non linguistiques.

3.1 Les signes linguistiques et leur rapport avec l'image :

Le signe linguistique est le texte qui accompagne l'image, il est présent dans la majorité des images, comme dans la bande dessinée, les publicités, les caricatures, etc. Qu'il soit long ou bref, ce texte a une grande importance, comme le précise Roland Barthes, « il

constitue une sorte d'étau qui empêche les sens connotés de proliférer soit vers des régions trop individuelles [...], soit vers des valeurs dysphoriques »¹. D'ici apparaît la première fonction du message linguistique par rapport au message iconique (l'image) celle d'**ancrage**: il réduit la polysémie de l'image et la dirige vers une seule interprétation. Selon Barthes, cette fonction est la plus fréquente contrairement à la deuxième fonction qu'il dénomme la fonction du **relais** qui est moins fréquente dans l'image fixe mais plutôt présente dans les dessins humoristiques et les bandes dessinées là où la parole et l'image entretiennent un rapport complémentaire.

« Au-delà de l'ancrage et du relais, Martine JOLY propose d'autres types de relations entre le texte et l'image, pouvant apparaître dans les messages visuels tels que l'anticipation, la suspension, le contrepoint, l'allusion, l'intensification, etc. Elle insiste notamment sur l'importance de considérer, à part entière, '*l'image des mots*', c'est-à-dire le choix des couleurs, de la typographie, de la texture et des formes des lettres, au lieu de se limiter au seul contenu linguistique » (BOURENANE, 2017, p.59).

3.2 Les signes non linguistiques :

Le signe non linguistique se compose, à son tour, de deux types : le signe iconique et le signe plastique, tous les deux ont un rôle très important pour analyser une image sémiologique.

3.2.1 Le signe iconique :

Ensemble de signes figuratifs, qui sont des unités visuelles permettant de reconnaître un objet réel avec lequel le signe iconique a une relation de ressemblance. Ils servent à renvoyer, de façon codée, à des objets du monde en jouant sur les codes de représentation et d'analogie perceptive, C.S.Peirce le définit comme suit: « le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité » (Peirce, 1978).
Ce signe englobe :

- ❖ **La pose du modèle** : c'est la posture adoptée par le personnage (la façon dont il se tient) pour attirer le récepteur de l'image. Ça peut être de profile ou de face en induisant des interprétations différentes. En plus de la pose, entre en jeu aussi le regard du modèle, qui peut être pris de face, fixant du regard le récepteur de l'image, lui donnant l'impression d'entretenir avec lui une relation personnelle, Si

¹BARTHES Roland : *L'obvie et l'obtus. Essais critiques III*, Le seuil, Paris, 1982, p.32.

le modèle est présenté de profil, le récepteur l'interprétera comme un appel à l'imitation.

3.2.2 Le signe plastique :

Il figure parmi les signes qui composent un message visuel. Le terme « plastique » est emprunté à Hjelmslev. Au départ, le signe plastique était considéré comme signifiant du signe iconique, il n'était qu'une variante stylistique de ce dernier. Mais depuis les années 80, le Groupe μ a proposé de le considérer comme un signe plein et à part entière et non simplement le plan d'expression du signe iconique. Le Groupe μ parvient aussi à démontrer que ces signes ne sont pas subordonnés aux signes iconiques, mais qu'ils leurs sont solidaires car, eux aussi, remplissent une fonction significative.

Dans cette optique, dans son ouvrage « *Traité du signe visuel* », publié en 1992, le Groupe μ met en valeur trois composants plastiques du message visuel : **la forme, la texture et la couleur.**

M. Joly quant à elle, elle ajoute deux sous-catégories du signe plastique à savoir les signes plastiques spécifiques et les signes plastiques non spécifiques :

3.2.2.1 Les signes plastiques non spécifiques :

- ❖ **Les couleurs** : Chaque couleur a une signification particulière et peut s'interpréter d'une manière différente, ils n'obéissent pas à une grille d'interprétation absolue mais puisent leur signification dans la culture et le vécu de telle ou telle personne. Nous pouvons prendre l'exemple de la couleur noire considérée comme étant une couleur négative qui représente le deuil pour les chrétiens, alors qu'elle signifie l'élégance, l'autorité, l'audace pour d'autres cultures.
- ❖ **La lumière et l'éclairage** : Ils peuvent nous informer sur le moment et le lieu de la prise de vue qui peut être à l'intérieur ou à l'extérieur, de jour ou de nuit, etc.
- ❖ **La texture** : C'est une propriété de la surface qui peut orienter l'interprétation par le biais de sensations visuelles pouvant provoquer d'autres sensations.
- ❖ **La forme** : les messages visuels s'organisent à partir des formes telles que les cercles, les carrés, les triangles, les points, les lignes et les surfaces. Chaque forme a une signification différente, on associe, par exemple, les formes arrondies à la douceur ou à la faiblesse, les formes triangulaires à l'équilibre ou la monotonie, les lignes épaisses à la puissance et la vigueur ou la violence et la brutalité...

3.2.2.2 Les signes plastiques spécifiques :

- ❖ **Le cadre** : c'est la limite physique de l'image qui détermine sa forme, que ce soit rectangulaire, carré, rond ou même ovale et qui sert à constituer une frontière physique qui isole l'espace de la représentation de l'image de l'espace de son exposition.
- ❖ **Le cadrage (ou échelle des plans)** : il correspond à la taille de l'image et de ce qui est représenté, il consiste à cadrer la scène photographique. Il existe plusieurs types de cadrage comme le plan large, le plan américain, le gros rapproché ...
- ❖ **L'angle de prise de vue** : correspond à l'angle formé par l'axe optique de l'appareil servant à capturer l'image par rapport au sol, il peut être frontal (de face), plongée (vue d'en haut vers le bas) ou bien contre plongée (vue en bas vers le haut).

4. Le modèle d'analyse binaire de R. Barthes :

La méthodologie d'analyse et d'interprétation de l'image publicitaire que R. Barthes repose sur le modèle dit « binaire » distingue entre deux niveaux de sens, à savoir la dénotation et la connotation :

4.1 La dénotation :

C'est le sens premier du mot, tel qu'il est donné par le dictionnaire ou l'encyclopédie et qui est compris par tous les utilisateurs du langage.

La dénotation de l'image, c'est la première couche de l'image, il suffit juste de décrire objectivement ce qu'on voit dans l'image sans interprétation.

4.2 La connotation :

C'est l'ensemble des significations secondes ou implicites qui viennent s'ajouter au sens premier (dénoté) et qui se diffèrent selon le contexte, les références culturelles et la réflexion de l'individu.

V. La notion de la pragmatique

1. Définition :

En général, le terme pragmatique est dérivé du grec « *pragma* » et signifie « action, exécution, accomplissement, manière d'agir, conséquence d'une action... » (Bracops, 2010 : 15).

Plusieurs chercheurs ont tenté de donner une définition à la pragmatique. La définition la plus ancienne est celle de Charles W. Morris (1938) qui considère la pragmatique comme une partie de la sémiotique qui traite le lien qui existe entre les signes et les usagers des signes. Et c'est justement cette définition que nous allons utiliser dans notre travail.

Un autre point de vue qui stipule que la pragmatique s'intéresse au sens, d'une façon tout à fait comparable à l'étude sémantique, sauf que sa particularité est qu'elle prend en considération le contexte extralinguistique de la production. Dans ce cas, nous référons à Anne-Marie Diller et François Récanati qui font remarquer que la pragmatique : « étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive » (Cité par Rudolf Carnap : 2007).

Elle est définie aussi comme « l'étude cognitive, sociale et culturelle du langage » (Verschueren, 1999, cité par Bernicot, 2005).

2. Evolution de la pragmatique :

Des années 1930 aux années 1990 l'évolution de la pragmatique peut se résumer schématiquement en trois grandes étapes :

2.1 La pragmatique radicale formaliste :

Elle découle de la tradition anglo-saxonne sémioticienne et logiciste (1930, 1940), celle associée aux travaux de Peirce et Morris. Elle considère que : « Tout système de signe [...] se compose d'une syntaxe [...], d'une sémantique [...] ; et d'une pragmatique qui étudie la relation entre les signes et leurs utilisateurs, mais ne s'occupe pas des valeurs de vérité et est donc non vériconditionnelle » (Bracops, 2010 : 27).

Dans cette conception, la pragmatique est considérée comme une discipline non autonome, son domaine est extrêmement étriqué, elle est linéaire avec la syntaxe et la sémantique.

2.2 La théorie des actes de langage :

La théorie des actes de langage était le centre des principaux travaux du courant de la pragmatique, il s'agit d'une approche philosophique qui tente d'expliquer en termes généraux certaines propriétés du langage humain. Elle a été inaugurée par le philosophe anglais John Langshaw Austin « *Quand dire c'est faire* » (« *How to do things with words* », 1962). Puis, une continuité avec son disciple John R. Searle qui montre que, le fait de parler c'est adopter une forme de comportement régie par des règles. Pour lui, le langage serait appréhendé comme une activité.

La théorie des actes de langage se base essentiellement sur le principe que le langage n'est pas utilisé seulement pour décrire le monde, mais il a pour fonction d'accomplir des actions : pour agir sur autrui, pour influencer des pensées...

A partir de ce constat, Austin distingue dans un premier temps les énoncés constatifs et les énoncés performatifs, mais cette distinction s'est avérée limitée dans la mesure où elle situe les actes performatifs dans une classe assez restreinte, ce qui a mené le philosophe à construire une nouvelle notion destinée à englober le concept performatif, il s'agit de la notion illocutoire à laquelle s'ajoutent les dimensions locutoire et perlocutoire :

- ❖ **L'acte locutoire** : est le fait de produire des signes vocaux selon le code interne d'une langue, autrement dit c'est l'articulation et la combinaison des sons où on évoque et relie syntaxiquement les notions représentés par les mots. En ce sens Jacques MOESCHLER avance : « l'acte locutoire consiste simultanément en l'acte de prononcer certains sons (acte phonétique), certains mots et suites grammaticales (acte phatique) et enfin certaines expressions pourvus d'un sens et d'une référence »¹.
- ❖ **L'acte illocutoire** : désigne la manière dont l'acte locutoire est utilisé dans le cadre d'une convention sociale. Autrement-dit, l'acte illocutoire ne décrit pas ce que nous disons, mais ce que nous faisons en parlant, ce qui s'explique par le fait qu'un même acte locutoire peut être utilisé en tant que question, commande, plainte, etc.

¹MOESCHLER Jacques : *Argumentation et conversation, Eléments pour une analyse pragmatique du discours*, HatierCrédif, Paris, 1985, p. 29.

- ❖ **L'acte perlocutoire** : cet acte sort du cadre linguistique étant donné que l'énoncé provoque des effets, visés ou non, dans la situation de communication (perturbation, changement de comportement), et fait intervenir également des mécanismes psychologiques qui sont de nature extralinguistique. L'objectif principal de cet acte est de produire un effet sur l'interlocuteur.

2.3 La pragmatique cognitive vs la pragmatique intégrée :

Certains théoriciens considèrent que la pragmatique fait partie intégrante de la linguistique et parlent de pragmatique intégrée ; d'autres voient dans la pragmatique une science autonome qu'on appelle pragmatique cognitive.

2.3.1 La pragmatique cognitive :

Inaugurée par Grice vers les années 80, cette pragmatique s'oriente vers les sciences cognitives (qui comparent le fonctionnement du cerveau humain à celui de l'ordinateur), les opérations liées au traitement de ses informations relèvent de *l'état mental*¹ (c'est-à-dire les intentions des interlocuteurs au moment de la communication), *de l'inférence*² (c'est-à-dire le raisonnement déductif que les interlocuteurs sont capables d'élaborer) et du contexte. C'est une théorie vériconditionnelle contrairement à la pragmatique intégrée.

2.3.2 La pragmatique intégrée :

Cette pragmatique française constitue un prolongement de la linguistique de l'énonciation, « c'est une théorie sémantique intégrant dans le code linguistique (la langue au sens de Saussure 1968) les aspects de l'énonciation »³. Au même titre que la pragmatique cognitive, la pragmatique intégrée considère le langage comme une action.

3. Le contexte :

La pragmatique est aussi appelée la science du contexte, elle rend compte des éléments contextuels dans le contenu propositionnel qu'ils soient linguistiques ou non linguistiques. De ce fait, le contexte joue un rôle important dans l'analyse pragmatique d'une image. Lorsque nous parlons du contexte, nous nous référons à la situation concrète où l'image est

¹TACHERFIOU, S. (S.D). Cours de Sémiopragmatique, *La pragmatique cognitive de Grice*. Deuxième année Master. Université Mohamed Seddik Ben Yahia - Jijel, p.1.

² Ibidem

³ In site : <https://fr.scribd.com/doc/126473465/2-Pragmatique-integree-et-pragmatique-cognitive> , consulté le 10/07/2021.

produite : le lieu, le temps et tous les éléments essentiels qui nous permettront une compréhension et une interprétation de ce qui est produit.

Conclusion

Dans ce chapitre que nous venons d'achever, nous avons essayé de parler de tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son titre. Nous avons conclu que l'image est un ensemble de signes distribués dans un espace clôturé (signes linguistiques, iconiques et plastiques), son interprétation dépend du contexte dans lequel elle est produite ainsi que la vision de son récepteur.

Chapitre II
La Caricature entre
Définitions et Concepts de Base

Introduction

Qui d'entre nous n'a jamais entendu parler de la caricature ? Cette simple image qui nous cache tant de messages et qui marque nos esprits, puisque nous sommes généralement plus marqués par un dessin que par un texte. Elle est présente dans la plus part des journaux tels que l'*hebdomadaire Charlie hebdo*, *Le soleil*, ou les quotidiens algériens *Liberté*, *El Watan*, etc.

La caricature s'adresse à un public hétérogène y compris les analphabètes, elle est comprise par la majorité des lecteurs, chacun selon sa culture.

Il convient de dire que l'image caricaturale est une arme efficace, que le dessinateur utilise pour exprimer ce qu'il ne peut pas dire par les mots, il aborde les choses de manière positive et avec humour tout en faisant passer un message clair. Elle représente la liberté mais parfois, elle peut être mal interprétée, ou être choquante par certaines personnes qui peuvent se sentir visées, ou penser que les valeurs en lesquelles elles croient sont attaquées, ce qui peut avoir de lourdes conséquences comme lors de l'attentat vécu le 7 janvier 2015¹.

Dans ce chapitre, nous essayerons de mettre en évidence notre objet de recherche, qui est la caricature, en procédant en premier point par définir cette notion et tracer son histoire, puis nous passerons par ses catégories, ses procédés, et dans le dernier point, nous conclurons notre chapitre en abordant ses différentes fonctions.

La caricature :

1. Définition :

L'origine du mot caricature vient de l'italien *caricatura*, dérivé de *caricare* qui signifie « charger », « exagérer ».

La caricature est un type de dessin satirique dans lequel l'artiste représente d'une manière excentrique, risible, les personnes qu'il veut tourner en dérision ou bien des événements, des réalités sociales, politiques, économiques, etc. Selon le dictionnaire Le petit Larousse (2010), la caricature est : «1.Dessin, peinture, etc., donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée,

¹C'est une attaque perpétrée contre le journal satirique Charlie Hebdo le 7 janvier 2015 0 Paris, à cause de la publication des caricatures du prophète Mohamed.

Chapitre II la caricature entre définitions et concepts de base

burlesque. 2. Description comique ou satirique d'une personne, d'une société, satire 3. Représentation infidèle d'une réalité. 4. Personne laide, ridicule ».

Selon le texte « Les droits et responsabilités de la presse du Conseil de presse du Québec » :

La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est toutefois pas absolue¹.

Diderot la définit ainsi dans l'article « charge » de l'Encyclopédie :

C'est la représentation, sur la toile ou le papier, par le moyen des couleurs, d'une personne, d'une action, ou plus généralement d'un sujet, dans laquelle la vérité et la ressemblance exacte ne sont altérées que par l'excès du ridicule. L'art consiste à démêler le vice réel ou d'opinion qui était déjà dans quelque partie, et à le porter par l'expression jusqu'à ce point d'exagération où l'on reconnaît encore la chose, et au-delà duquel on ne la reconnaît plus ; alors la charge est plus forte qu'il soit possible.

De ces définitions nous pouvons comprendre que la caricature est une image qui exprime toute sorte d'idées sur la politique, la société et même la religion par le biais de l'exagération, la moquerie, l'humour...

2. Aperçu historique :

Il paraît que l'histoire de la caricature commence depuis l'antiquité avec les sociétés grecque et romaine qui ont connu la caricature grâce l'état embryonnaire. La Grèce a eu un caricaturiste, Pauson², dont le nom est cité par Aristophane et Aristote. Des graffitis retrouvés sur les murs de Pompéi paraissent confirmer ce point de vue, ils ont trouvé aussi des

¹In Crem, centre de ressource en éducation aux médias 2003. *Une caricature drôle ou blessante?* In site: <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>, consulté le : 19.05.2021.

²In site : <http://fr.wikipedia.org/wiki/caricature>, consulté le: 20.05.2021

Chapitre II la caricature entre définitions et concepts de base

caricatures peintes sur des vases grecs et sur les murailles d'Herculanum et de Pompéi ainsi sur les papyrus de l'ancienne Egypte, sans oublier les personnages à tête de signes sur certaines poteries gauloises.



Figure 4: caricature d'un homme politique découverte à Pompéi

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature#/media/Fichier:Graffiti_politique_de_Pompei.jpg.

La caricature se poursuit au **Moyen-âge**, et s'attaque cette fois-ci à la foi en symbolisant de façon caricaturale les diables, renards et autres mauvais instincts... Elle se trouva dans les sculptures extérieures et intérieures des églises. La caricature a associé la beauté et la laideur pour exprimer les vertus et les vices. Ce n'est qu'à la fin du **XIII**ème siècle que les caricatures sous forme de dessins apparaissent sans être obligatoirement reliées à un texte.

La caricature a connu son épanouissement à partir de la **Renaissance**, la période où l'homme devenait la mesure de toute chose, le dessin d'humour n'apparaît vraiment qu'avec la Renaissance occidentale. Annibal Carrache (Bologne) a publié un album dans lequel le mot caricature est employé pour la première fois emprunté de l'italien. La caricature s'est exercée pour déformer les visages, et pour façonner ce qui suscite la moquerie. Le développement de l'imprimerie avec la naissance de l'art moderne et la réforme protestante en parallèle permettent la propagation des dessins satiriques, politiques et religieux sur des feuilles volantes. Ils ont abouti à l'apparition des journaux, et les titres satiriques en particulier. Le premier journal satirique a vu le jour en France le 4 novembre 1830 intitulé « Caricature ». Il a été créé par Charles Philippon, dessinateur, journaliste et éditeur. Honoré Daumier, peintre,

Chapitre II la caricature entre définitions et concepts de base

lithographe et sculpteur (1808-1879), était le fameux caricaturiste de ce journal et de toute la France. Ensuite, en 1832, un autre titre satirique est né « Le Charivari ». En 1848, « Le journal pour rire ».



Figure 5: Victor Hugo caricaturé par Honoré Daumier dans « le Charivari » du 20 juillet 1849.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature#/media/Fichier:Hugo2.jpg>.

Au XIX^{ème} siècle, l'instabilité politique était considérée comme une nourriture abondante et paradoxale aux caricaturistes. C'était l'âge d'or de ce moyen d'expression en France. La célèbre série des portraits de Louis Philippe sous la forme de poire est présentée par Philipon Charles (1831). Elle a été publiée dans *Grandville*, et *le jeune Daumier* puis *Le Charivari*.



Figure 6: « Les Poirs » par Honoré Daumier

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature#/media/Fichier:Les_Poires_\(1834\).jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature#/media/Fichier:Les_Poires_(1834).jpg)

Au **XX**^{ème} siècle, la Première Guerre mondiale refit l'unité des caricaturistes. De 1919 à 1939, l'amertume de l'après-guerre, la mode, les crises politiques, les affaires internationales, l'affaire Stavisky, le Front populaire, les Croix de feu permirent aux caricaturistes de mener leurs ultimes combats¹.

La Seconde Guerre mondiale devait porter le coup de grâce à la caricature, qui cessa d'être un moyen d'expression privilégié pour devenir un moyen d'information et d'orientation mineur. La caricature joue dans la société un rôle paradoxal. Elle déforme, certes, mais c'est pour mieux fustiger. Elle s'abreuve aux sources morales d'un certain puritanisme, voire d'un certain conformisme. L'exploitation du mécontentement va souvent de pair avec le confusionnisme politique².

¹In site : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/caricature/>, consulté le 20.05.2021.

² Ibidem

3. Les catégories de la caricature :

Cadet, Charles et Gallus expriment dans leur ouvrage intitulé « La communication par image » qu'il y a trois catégories de caricatures :

- 3.1 **La caricature par amplification** : c'est un genre employé dans le dessin d'actualité. Selon les théoriciens « Le caricaturiste copie le visage et la silhouette du personnage fidèlement, mais il met l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire » (Cadet et autres, 1997, p. 50)
- 3.2 **La caricature par zoomorphique** : elle représente les personnes très connues sous l'apparence d'un animal. « Le dessinateur utilise les qualités et les défauts d'animaux pour expliquer certains comportements ou caractères du personnage caricaturé en déformant son visage pour qu'il ressemble à un animal. Ce genre est utilisé pour porter un jugement sur un personnage » (Cadet et autres, 1997, p. 50).
- 3.3 **La caricature par simplification** : Ce type est destiné à exprimer d'une façon simple la situation ou l'événement en question sans y changer grand-chose. « Il simplifie au maximum les traits de la personne, et ne retient que les traits distinctifs comme la moustache, un chapeau melon, etc. La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage » (Cadet et autres, 1997, p. 50).

4. Les procédés de la caricature :

Dans « La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la Révolution à nos jours », Rivière Philippe distingue quatre procédés de la caricature :

- 4.1 **L'exagération par le physique** : la caricature ne s'intéresse pas aux critères de la beauté et à la bonne représentation, elle se base sur la déformation de certains traits physiques de la personne dessinée, ils peuvent être beaux ou laids, très gros ou minces, avec un nez trop long et des yeux étriqués... Le but de l'artiste n'est pas d'enlaidir ou de déformer l'aspect d'une personne mais d'accentuer ses traits pour y intensifier les particularités en ajoutant quelques attributs pour mettre en avant ses opinions et ses principes. Nous pouvons prendre l'exemple des « Portraits-charges », qui se font par l'agrandissement de la tête d'un personnage pour y accentuer les particularités. Rivière a cité l'exemple de la sculpture d'Honoré Daumier (1808-1879) avec les « bustes du Juste Milieu » qui représentent les députés. Souvent, seulement une partie du corps peut aider à identifier la personne caricaturée sans dessiner son visage. Ainsi, Napoléon III avait pour symbole physique son nez, ses moustaches et sa barbe, Léon Gambetta sera un petit homme obèse avec un œil de verre, Jules Ferry aura un nez démesuré...¹
- 4.2 **La personnification** : ce procédé consiste à représenter une notion abstraite, un pays, une institution, une religion... sous les traits d'une personne, par exemple : la république représentée en femme révolutionnaire puis victorieuse ou assassinée mais aussi en femme bourgeoise engraisée². Ou bien le contraire, métamorphoser les humains en objets, en se basant sur les ressemblances physiques (comme la célèbre transformation de Louis-Philippe en poire réalisée par Philipon (1806- 1862))³, les actions ou les caractères de la personne.

¹RIVIERE Philippe. *La caricature, le dessin de presse et le dessin d'humour en France, de la révolution à nos jours*. In site: <http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf.mars.2005>. p. 33, consulté le: 28.05.202.

²Ibidem

³Ibidem

4.3 **Animalisation et végétalisation** : la technique de l'animalisation ou ce que nous appelons le zoomorphisme, consiste à donner à l'Homme des caractéristiques animales. Il se base sur la physiognomonie de Jean Gaspard Lavater (1741- 1801) diffusée en France de 1806 à 1809 par les livres *Physiognomische Fragmente*¹. A l'opposé du zoomorphisme, nous trouvons l'anthropomorphisme qui donne à des animaux des caractéristiques humaines, le plus grand représentant de cette méthode est Grandville (1803-1847).

La technique de végétalisation quant à elle, elle transforme l'être humain en végétal. Cette méthode est plus humiliante puisque elle compare l'homme au végétal qui est en bas du règne du vivant. Nous pouvons prendre l'exemple de Louis-Philippe qui a été dessiné sous forme de poire par Philipon et de Jules Ferry qui était un narcisse.

4.4 **Pour faire rire** : La mission principale du caricaturiste est de faire rire ses lecteurs par ses dessins en utilisant plusieurs manières que ce soit par la déformation des traits ou par la création de situations quasiment imaginaires. Les seules limites sont fixées par l'imagination du dessinateur. Parfois, les caricaturistes oublient le respect des personnages caricaturés.

5. Les fonctions de la caricature :

Certes, faire rire est la fonction principale du dessin d'humour, mais derrière cette dernière, se cache d'autres fonctions secondaires où le caricaturiste souhaiterait transmettre d'autres messages. Voyons quelles sont ces fonctions, sachant qu'une seule caricature peut avoir plusieurs fonctions à la fois.

¹Ibidem, p.34.

Chapitre II la caricature entre définitions et concepts de base

- 5.1 **Informer** :la caricature, en tant que moyen de communication, sert à faire passer un message implicitement et donner des nouvelles du quotidien.
- 5.2 **L'éducation** : le caricaturiste voudrait enseigner quelque chose en le mettant justement en valeur, il éduque les lecteurs en dévoilant ce qui se passe derrière les rideaux à partir de sa connaissance du milieu.
- 5.3 **La distraction** :nous pouvons trouver ce genre de fonction dans les journaux satiriques qui consacrent une grande place à la caricature où le lecteur ne lit pas pour s'informer mais plutôt pour se distraire.
- 5.4 **La démystification** :cette fonction consiste en la démolition des mythes ou du prestige de certains personnages en modifiant leur physique.
- 5.5 **La contestation** :généralement, derrière la démystification, le caricaturiste cache une fonction de contestation dans le but de remettre en cause certains postulats, le caricaturiste avoue que parfois il dessine juste pour se défouler.
- 5.6 **La publicité** :la caricature peut avoir le rôle d'une publicité en mettant en valeur un produit particulier et ceci grâce à une situation insolite qui attire l'attention du lecteur.

Conclusion

Nous avons essayé dans ce chapitre d'explicitier le concept clé qui constitue notre objet d'étude celui de l'image caricaturale. La caricature est considérée comme un moyen de communication et d'expression qui porte un message visuel et humoristique, elle représente des situations de la réalité quotidienne en utilisant divers procédés.

Chapitre III

Analyse et interprétation des caricatures

Introduction :

Après avoir abordé quelques notions de base concernant la théorie du signe et celle de la pragmatique, nous tenterons dans le présent chapitre de mettre en pratique cette approche sémio-pragmatique afin de voir comment fonctionne la caricature.

Avant d'entamer l'analyse proprement dite, nous proposons une présentation du corpus et des méthodes d'analyse qui correspondent à notre objet d'étude, nous aboutirons enfin à une synthèse des interprétations de toutes les caricatures et par ailleurs voir comment le récepteur parvient-il à décrypter les différents messages qui composent la caricature.

1. Présentation du corpus :

Notre corpus se compose de sept caricatures dessinées par le célèbre caricaturiste québécois André-Philippe Côté et publiées dans le quotidien québécois Le soleil. Ces dessins racontent les histoires vécues pendant la pandémie COVID-19 à Québec.

Les caricatures choisies ont été publiées au cours de l'année 2020 en parallèle aux actualités par rapport à la pandémie de la COVID-19. Afin de trouver facilement ces caricatures nous les avons tirées de la page Facebook du caricaturiste en question (<https://www.facebook.com/AndrePcote>).

Le choix de ces caricatures n'a pas été fait au hasard, nous avons sélectionné celles qui sont plus pertinentes et qui touchent plusieurs côtés de la période de la pandémie (2020), nous pouvons les présenter dans le tableau suivant :

Numéro de la caricature	Thème général	Date de parution
N° 01	Le rôle du personnel soignant pendant la pandémie	Le 01 avril 2020
N° 02	L'impact de la COVID-19 sur les personnes âgées	Le 11 avril 2020
N° 03	Le vaccin contre le coronavirus	Le 24 février 2020
N° 04	La réouverture des écoles	Le 24 avril 2020

N° 05	La crise économique	Le 01 octobre 2020
N° 06	Le confinement	Le 26 septembre 2020
N° 07	Les manifestations anti-masque	Le 12 octobre 2020

2. Biographie du caricaturiste « Côté » :

André-Philippe Côté est un scénariste et dessinateur québécois de bande dessinée, illustrateur et caricaturiste né en 1955 à Québec. Il est surtout renommé pour ses caricatures éditoriales dans le quotidien de la capitale « Le Soleil ». Avant de devenir caricaturiste pour ce dernier, en 1997, il a prêté son talent de dessinateur à la revue humoristique *Safarir* pendant dix ans (1980 – 1990). Il est notamment le père du célèbre clochard Baptiste et du fameux Docteur Smog. Ces deux albums ont été publiés sur le marché franco-européen par la division *Jungle* des *Éditions Casterman* et distribués au Québec.

Depuis 1998, ses recueils de caricatures, *De tous les... Côté*, paraissent chaque année.



3. Choix du corpus :

De tous les... Côté 2020 prouve une fois de plus qu'avec son humour mordant et son humanisme lucide, André-Philippe Côté compte parmi les plus grands. Au point que le prestigieux journal français **Le Monde** a choisi le dessin de la couverture de cet album pour illustrer un dossier sur le virus. C'est l'une des raisons pour laquelle nous avons choisi ce caricaturiste ; il est talentueux, ses caricatures sont bien dessinées elles ressemblent aux bandes dessinées, il a atteint de nouveaux sommets de pertinence, d'humour et de sensibilité depuis le début de la pandémie.

La deuxième raison c'est le fait que ce caricaturiste appartient à une autre culture différente de la nôtre, cela nous permettra de confirmer l'idée que l'interprétation d'une caricature dépend de son contexte géographique, culturel, historique, social et économique.

4. Présentation du journal en question :

Le Soleil est un journal quotidien distribué numériquement du lundi au samedi et publié en papier le samedi à Québec. Il est distribué dans la région de la capitale, en Beauce, dans Charlevoix et dans l'Est du Québec. Il est l'un des deux journaux quotidiens de la ville de Québec, avec *Le Journal de Québec*. Les bureaux du journal sont situés dans le quartier Saint-Roch à Québec. Il est actuellement édité par la Coopérative Le Soleil, membre du groupe de presse Coopérative nationale de l'information indépendante depuis 2020¹.

La fiche signalétique² :

Pays : Canada

Langue : Français

Périodicité : Quotidien

Genre : Généraliste

Diffusion : 77 8901 ex. (2006)

Date de fondation : 1896

Ville d'édition : Québec

Propriétaire : Coopérative nationale de l'information indépendante

Rédactrice en chef : Valérie Gaudreau

ISSN : 0319-0730

Site web : lesoleil.com [archive]

6. Démarche de l'analyse :

Afin de mener à bien notre travail, nous nous sommes basé sur une analyse à la fois descriptive et interprétative, après avoir dressé l'ensemble des dénотations, nous nous livrons à en extraire les connotations. Cette analyse est inspirée de la méthode de Martine Joly, que nous trouvons la plus pertinente dans la mesure où elle offre une analyse assez exhaustive.

¹ In site : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soleil_\(Qu%C3%A9bec\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soleil_(Qu%C3%A9bec)), consulté le : 25.07.2020.

² Ibidem

Notre démarche analytique se résume ainsi dans les points suivants :

- ❖ **Contextualisation de la caricature** : nous avons constaté dans le chapitre précédent que la compréhension d'une caricature dépend de son contexte. Dans cette étape nous tenons à placer la caricature dans son cadre spatio-temporel ainsi que le contexte dans lequel elle est produite (contexte historique, culturel, politique, ...).
- ❖ **Une description générale** : il s'agit d'une présentation générale de tous ce qui est perçu dans la caricature.
- ❖ **Le message plastique** : englobant les signes plastiques spécifiques et non spécifiques (le cadrage, la couleur, l'angle de prise de vue ...).
- ❖ **Le message iconique** : Il s'agit des signes figuratifs qui renvoient aux personnages présents dans la caricature (la pose du modèle, son regard, ...).
- ❖ **Le message linguistique** : il s'agit d'une lecture linguistique des textes présents dans la caricature.
- ❖ **Les fonctions entre texte/image** : il s'agit de relever les rapports qu'entretient le texte avec l'image (fonctions d'ancrage et de relais de Roland Barthes).
- ❖ **L'interprétation de la caricature** : après avoir recensé l'ensemble des dénnotations, nous allons tenter de faire correspondre à chaque signifiant son signifié pour arriver à la signification générale de l'image.

7. Analyse du corpus :

7.1 Caricature 01 :

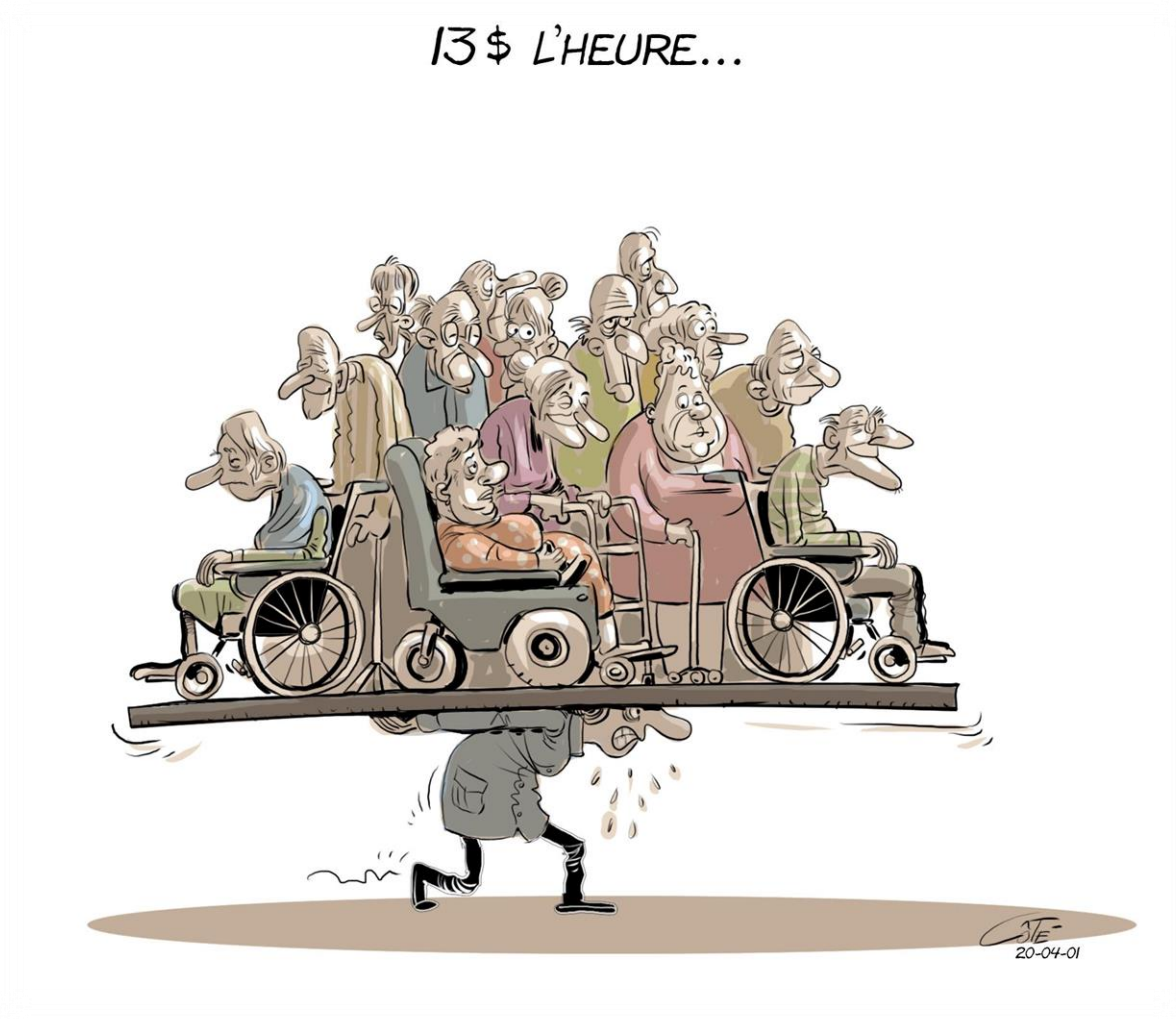


Figure 7

7.1.1 Contextualisation de la caricature :

Cette image caricaturale est parue le 01/04/2020 dans le quotidien « Le Soleil ».

L'aide-soignant ou le « préposé aux bénéficiaires » comme on le nomme au Québec (titre froid qui dévalorise cet emploi et qui sous-estime le rôle de cette personne) est celui qui donne des soins de base aux patients. Il assure une présence auprès d'eux et leur offre une assistance physique en vue de contribuer à leur rétablissement ou de les aider à maintenir leur état de santé. Il fait partie de l'équipe du personnel infirmier et aide les infirmières auxiliaires. Il communique à l'équipe soignante des informations relatives à l'état de santé et au comportement du patient.

Le préposé aux bénéficiaires aide les patients au lever, au moment des repas et au coucher. Il les aide à se laver, à se vêtir ou à se dévêtir et il a la charge de la literie. Il veille à donner aux bénéficiaires les soins appropriés et à respecter leur intégrité et leur dignité, afin de contribuer à leur bien-être¹.

Pendant la pandémie, leurs tâches sont devenues encore plus difficiles, chaque jour ils affrontent le risque de contamination. Dans ce contexte coté a dessiné cette caricature.

7.1.2 Description générale :

À première vue, nous voyons une aide-soignante vêtue d'une blouse médicale et d'un pantalon, qui porte, difficilement, sur ses frêles épaules quatorze vieux (femmes et hommes) posés sur une grande planche en bois ; y'en a ceux qui sont assis sur des fauteuils roulants et d'autres qui se tiennent debout grâce à des cannes et des déambulateurs, certains d'entre eux portent des lunettes de vue. En haut de l'image est écrit « 13\$ L'HEURE ».

7.1.3 Message plastique :

Le cadre : cette caricature n'a pas de cadre, l'image est répartie sur tout le support.

Le cadrage : nous sommes face à un cadrage vertical et large et un plan moyen qui accorde l'attention aux personnages.

Angle de prise de vue : nous avons affaire à une image prise de face avec un arrière-plan blanc et net, sans profondeur.

Lumière et éclairage : il s'agit d'un éclairage intermédiaire, tout est visible de la même manière, tout en notant une présence d'ombre pour la grande planche qui peut se traduire par la lourdeur des vieux.

Les couleurs : nous supposons que le choix des couleurs utilisées a été fait au hasard, puisque elles n'ont pas une signification précise.

La texture : nous remarquons que l'image est nette et lisse sans rugosité.

7.1.4 Message iconique :

La pose du modèle :

L'aide-soignante : présentée de profile, elle se pose sur un pied et abaisse le genou de l'autre pied, elle porte la planche sur ses épaules en transpirant (ça se voit dans les gouttes de sueur

¹ In site : <https://avenirensante.gouv.qc.ca/carrieres/prepose-aux-beneficiaires> , consulté le 04.08.2020.

tombantes de son visage) et en serrant les dents ce qui reflète sa force et sa résistance au poids lourd des vieux. Ses yeux cernés qui expriment la fatigue et le stress.

Les vieux : présentés de face et de profile, ayant des expressions faciales différentes : ceux qui sont souriants et qui semblent gentils, ceux qui ont le visage crispé et ceux qui semblent tristes et fatigués. Ils sont tous portés sur les épaules de l'aide-soignante.

7.1.5 Message linguistique :

Positionné en haut de l'image, il est écrit en lettres capitales avec un caractère gras en noir sur un fond blanc composé de chiffres, de symbole, de lettres et de signe de ponctuation.

« 13 \$¹ L'HEURE » : phrase nominale qui représente le salaire horaire des préposés aux bénéficiaires à Québec, qui est un maigre salaire indécent. Tandis que les points de suspension représentent le silence et l'absence du commentaire du caricaturiste.

7.1.6 Fonction entre texte et image :

Le texte sert de relais pour l'image, il apporte des informations qui ne sauraient être décryptées en se limitant à l'image, le texte intervient donc pour compléter le sens.

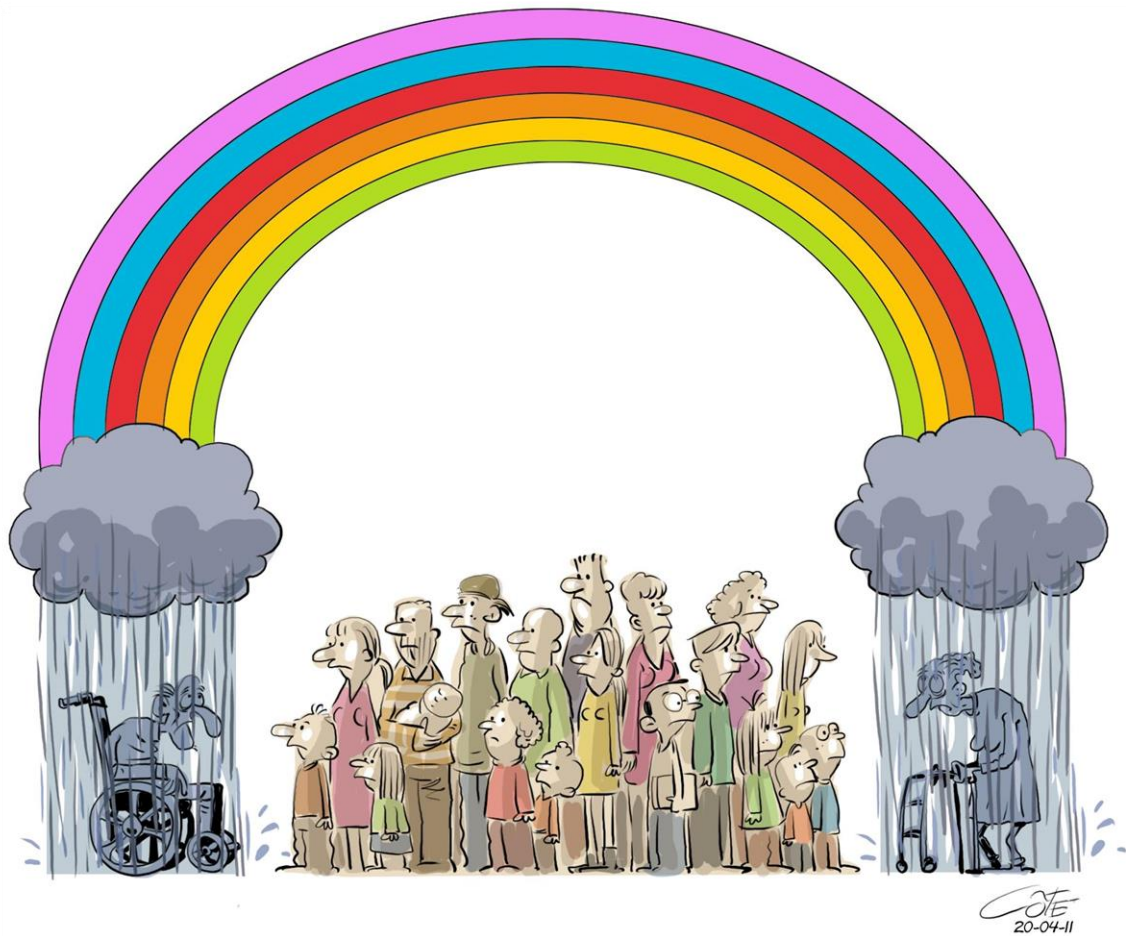
7.1.7 Lecture interprétative :

A travers cette caricature, Côté voulait mettre en évidence l'importance du travail du personnel soignant notamment celui des préposés aux bénéficiaires qui sont marginalisés et sous-payés malgré les efforts qu'ils font pour aider les autres.

Le poids de la planche que porte l'aide-soignante représente la charge du travail qu'elle fait, ce n'est pas facile pour elle d'aider les autres à un salaire minimum et dans des conditions inhumains, surtout lors de cette crise sanitaire ; malgré le danger qui menace chaque jour sa vie, elle ne laisse pas tomber ses patients, elle combat de toutes ses forces, les expressions de son visage, la sueur qui coule et la position de ses pieds témoignent les efforts qu'elle fait . C'est une héroïne!

¹ Symbole de « dollar » qui est la devise officielle du Canada.

7.2 Caricature 02 :

**Figure 8****7.2.1 Contextualisation de la caricature :**

La présente caricature est parue le 11/04/2020 dans le quotidien « Le Soleil ».

La pandémie de COVID - 19 est la source de craintes et de souffrances indicibles chez les personnes âgées du monde entier, ils sont les grandes victimes de ce virus qui a coûté la vie des millions de personnes. Ces personnes âgées peuvent également être confrontées à une discrimination liée à l'âge lors des décisions concernant l'offre de soins médicaux, lors du triage et en ce qui concerne l'offre de thérapies vitales.

C'est dans ce contexte-là, que le caricaturiste Côté a dessiné cette caricature.

7.2.2 Description générale :

Cette image est constituée de vingt et une personnes de différentes tranches d'âge. Sur la droite, une vieille femme vêtue d'une robe simple mi-longue manches longues, qui se tient debout grâce à un déambulateur, elle est sous un gros nuage gris porteur de pluie qui l'entoure et la garde dans l'obscurité.

Sur la gauche, nous trouvons aussi un vieil homme vêtu d'un pantalon et d'un pull simple, assis sur un fauteuil roulant sous la pluie tombante d'un gros nuage gris comme celui qui est au-dessus de la vieille.

Au milieu, se trouvent dix-neuf personnes de différents âges : des femmes, des hommes, des enfants (garçons et filles) et un bébé dans les bras de son père. Au-dessus d'eux, un grand arc-en-ciel composé de ses six couleurs de base.

7.2.3 Message plastique :

Le cadre : cette caricature n'a pas de cadre, l'image est répartie sur tout le support.

Le cadrage : il se présente à l'œil verticalement, il s'agit d'un plan moyen qui accorde plus d'attention aux personnages et à l'arc-en-ciel.

Angle de prise de vue : l'image est prise de face avec un arrière-plan blanc.

Les couleurs : la caricature est pleine de couleurs, mis à part les colories vestimentaires des personnages, nous distinguons le gris des nuages qui évoque quelque chose de négatif : la tristesse, la mélancolie, la vieillesse, le malheur, l'inquiétude..., les six couleurs de l'arc-en-ciel (le vert, le jaune, l'orange, le rouge, le bleu et le violet) qui reflètent l'espoir, les nouveaux départ, la paix... Et le blanc de l'arrière-plan qui met en évidence les autres couleurs et les accentuent.

Lumière et éclairage : Pour ce qui est de l'éclairage, nous avons affaire à un éclairage intermédiaire, la lumière est répartie d'une manière uniforme sur tous les constituants de la caricature.

La texture : l'image paraît lisse et nette.

7.2.4 Message iconique :

La pose du modèle et son regard :

La vieille : présentée de profile, se servant de son déambulateur pour tenir debout, le dos courbé, elle regarde vers le nuage et a l'air triste et soucieuse.

Le vieux : présenté de profile, il se met en face de la vieille, assis sur le fauteuil roulant et la pluie lui tombe dessus, incapable de bouger, il regarde tristement les gens qui sont à côté de lui, les traits de son visage en disent long, il a l'air fatigué, désespéré, qui souhaite participer à cet arc-en-ciel.

Les gens : présentés aussi de profile, une partie d'entre eux se positionnent en face la vieille et la regardent tristement, ça se voit qu'ils ont de la peine pour elle tandis que l'autre partie se mettent en face le vieil homme et le regardent aussi de la même façon, un regard de chagrin et de pitié.

7.2.5 Message linguistique :

Cette caricature ne contient aucun signe linguistique.

7.2.6 Lecture interprétative :

Les entités relevées au niveau dénotatif nous amènent vers un seul message, celui de l'impact de la COVID-19 sur les personnes âgées.

Commençons tout d'abord par l'emploi de l'arc-en-ciel :

L'arc en ciel est un symbole qui voit le jour au cours de la pandémie Covid-19 en Italie, lors du confinement de ce pays. À ce moment, plusieurs personnes accrochent à leur balcon un dessin d'arc-en-ciel dont chacune des deux extrémités aboutit à un nuage blanc, accompagné d'un slogan écrit au-dessous : « andrà tutto bene » qui veut dire « ça va bien aller ». Cet usage était extrêmement répandu au Québec, au point que dans chaque trois maison on peut voir une affiche avec un arc-en-ciel et cette phrase positive utilisée pour rassurer les gens lors d'un événement inquiétant.

A travers cet arc-en-ciel, Côté voulait nous faire comprendre que cette diction n'a plus sa place chez les personnes âgées, ça ne va pas bien pour eux, ce sont eux qui courent le risque de mourir puisque le virus attaque les plus faibles, par contre les jeunes sont en sécurité.

La noirceur des nuages qui les garde dans l'obscurité et la pluie qui leur tombe dessus reflètent la situation critique des vieux : la peur, l'inquiétude, le désespoir ...

Par cette caricature, Côté essaye de sensibiliser les gens de la situation critique des personnes âgées et les invite à prendre soin d'eux.

7.3 Caricature 03 :

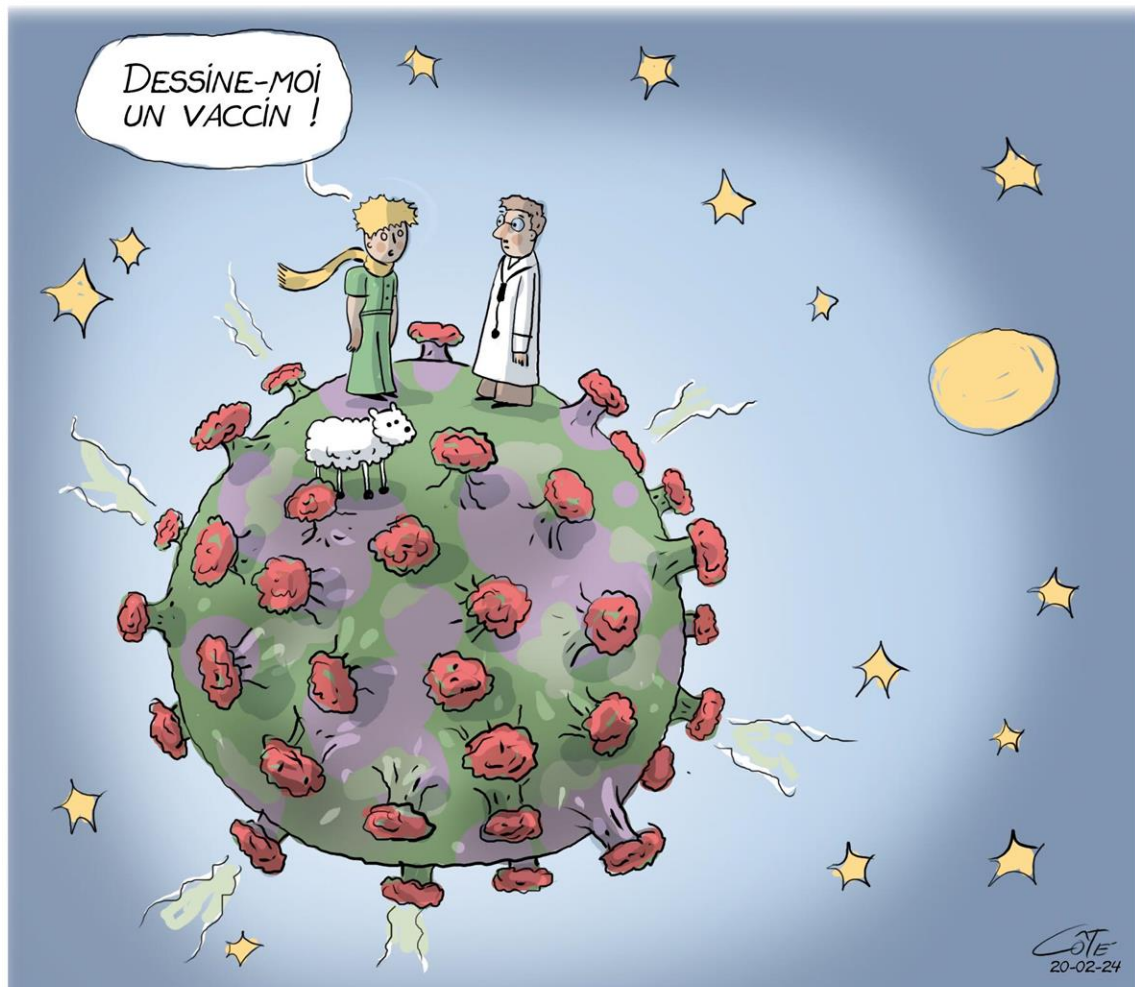


Figure 9

7.3.1 Contextualisation de la caricature :

Cette caricature est parue au début de l'an 2020 (24 février) avant l'apparition du vaccin contre le coronavirus, le monde entier attendait désespérément l'invention de ce vaccin pour lutter contre ce virus et sauver leur vie.

Cette caricature a été choisie par le prestigieux journal français « Le monde » pour chapeauter une compilation des meilleurs dessins à propos de la COVID-19. C'est aussi la photo de couverture du recueil *De tous les... Côté 2020*.

L'histoire¹ du petit prince :

Le Petit Prince est l'œuvre la plus connue d'Antoine de Saint Exupéry. Ce conte a été publié en 1943 à New York, un conte poétique, symbolique et philosophique apparu comme un conte pour enfants avec des aquarelles et un langage simple et dépouillé. C'est un livre pour enfants écrit pour les adultes, il peut être lu à différents niveaux et par des lecteurs de tous âges. Chaque chapitre décrit une rencontre du petit prince qui laisse perplexe sur le comportement de l'absurde «grandes personnes». Chacune de ces rencontres peut être lue comme une allégorie.

Enfant, le premier dessin du narrateur du livre de Saint-Exupéry représentait un serpent boa digérant un éléphant. Mais les adultes, eux, voyaient tous la même chose: un banal chapeau. Il abandonne alors sa passion pour le pinceau jusqu'à sa rencontre avec le Petit Prince qui, lui, sait immédiatement qu'il s'agit d'un éléphant dans un boa. Celui-ci a beaucoup plus d'imagination: quand il demande au narrateur de lui dessiner un mouton (qui peut manger les herbes pour qu'ils n'envahissent pas sa petite planète « astéroïde B 612 » à peine plus grande qu'une maison), il préfère voir un dessin de caisse. Ainsi, il peut lui-même imaginer le mouton qui est à l'intérieur.

Ce que nous retenons de cette histoire c'est que les adultes perdent ce petit grain de folie qui les poussait à imaginer et créer lorsqu'ils étaient enfants. « Les grandes personnes aiment les chiffres (...) Si vous dites aux grandes personnes: 'J'ai vu une belle maison en briques roses, avec des géraniums aux fenêtres et des colombes sur le toit...', elles ne parviennent pas à s'imaginer cette maison. Il faut leur dire: 'J'ai vu une maison de cent mille francs. Alors elles s'écrient: 'Comme c'est joli!' ». Explique le Petit Prince.

Les adultes préfèrent les nombres et les choses terre à terre et oublient par là-même de regarder en-dessous de la surface, de se laisser aller, d'inventer, perdent en curiosité, deviennent plus passifs.

7.3.2 Description générale :

Au premier plan, nous voyons une planète sous forme du virus COVID-19 : une boule avec des corps au-dessus ressemblant à des champignons. Certains d'entre eux font sortir de

¹In site :https://www.huffingtonpost.fr/2016/03/30/lecons-vie-petit-prince-science_n_9574576.html, consulté le : 22/08/ 2021.

la fumée. Sur cette planète, nous apercevons un gamin aux cheveux blonds, vêtu d'une combinaison verte et une écharpe jaune, il paraît que c'est le petit prince. À côté de lui, un petit mouton blanc et en face de lui un médecin avec des lunettes et des moustaches, vêtu d'une blouse médicale et d'un pantalon beige, portant un stéthoscope sur son cou, il ressemble à un médecin québécois nommé « Horacio Arruda »¹. Dans l'arrière-plan nous trouvons la lune et un ensemble d'étoiles peintes en jaunes, ainsi qu'une bulle blanche, en haut, où est écrit « DESSINE-MOI UN VACIN ! ».

7.3.3 Message plastique :

Le cadre : cette caricature n'a pas de cadre, l'image est répartie sur tout le support.

Le cadrage : c'est un cadrage vertical et large, quant au plan, il s'agit d'un plan demi-ensemble.

Angle de prise de vue : l'image est prise de face, ni plongée ni contre-plongée, avec un arrière-plan inspirant de la profondeur.

Lumière et éclairage : il s'agit d'un éclairage directionnel, donnant l'impression que l'image est éclairée par une source de lumière naturelle celle de la lune et des étoiles, cette lumière permet d'attirer le regard vers la planète et de situer l'image dans le temps : nous sommes dans le soir, ce qui est toujours le cas dans l'espace, il fait tout le temps noir.

Les couleurs : en ce qui concerne les couleurs, nous distinguons le bleu, avec différentes nuances, qui représentent la couleur du ciel dans l'espace, le jaune pour les étoiles et la lune qui évoque l'espoir et la positivité, la combinaison du rouge, vert et violet renvoie aux couleurs de coronavirus.

La texture : l'image ne présente pas de grains, son caractère lisse est mis en évidence, accentué par la couleur bleue.

7.3.4 Message iconique :

La pose du modèle :

Présentés de profile, les deux personnages sont face à face, le petit prince parle et le docteur l'écoute. Le mouton se met à côté du gamin.

¹C'est un médecin et administrateur québécois. Spécialiste en santé communautaire, il est depuis 2012 directeur national de santé publique¹ et sous-ministre adjoint à la Direction générale de la santé publique au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

7.3.5 Message linguistique :

Positionné en haut de l'image dans une bulle, il est écrit en lettres capitales en noir sur un fond blanc composé de lettres et de signe de ponctuation.

« DESSINE-MOI UN VACCIN! » : Cette phrase nous fait penser à celle du roman du *Petit prince* lorsque il a demandé à l'aviateur de lui dessiner un mouton « S'il vous plaît... dessine-moi un mouton ! », le caricaturiste a remplacé le mot « mouton » par le mot « vaccin ».

7.3.6 Fonction entre texte et image :

Le texte remplit une fonction d'ancrage par rapport à l'image, il réduit sa polysémie et infléchit sa lecture dans un seul sens

7.3.7 Lecture interprétative :

Il est à noter que le message visé dans ce graffiti est réduit à la phrase « dessine-moi un vaccin ». Le caricaturiste a comparé les herbes et les volcans qui envahissent la petite planète du petit prince au coronavirus, la planète dessinée est celle du petit prince, la fumée qui sort des corps est celle des volcans, le mouton qui est avec lui est celui que l'aviateur lui avait dessiné, le petit prince a demandé au docteur de lui dessiner un vaccin pour qu'il mange le virus comme le mouton l'a fait avec les herbes.

A travers cette caricature, Côté voulait donner un peu d'espoir à son lecteur et l'invite à imaginer un vaccin qui va sauver le monde et d'être optimiste, de ne plus calculer et laisser les choses se faire naturellement, c'est ce qu'a fait le petit prince avec le mouton, il a préféré le dessin de la caisse pour qu'il puisse imaginer le mouton qui lui convient.

Le message que le dessinateur veut faire passer est que malgré ce qui se passe dans la planète, le ciel est encore bleu et les étoiles sont toujours là...

7.4 Caricature 04 :

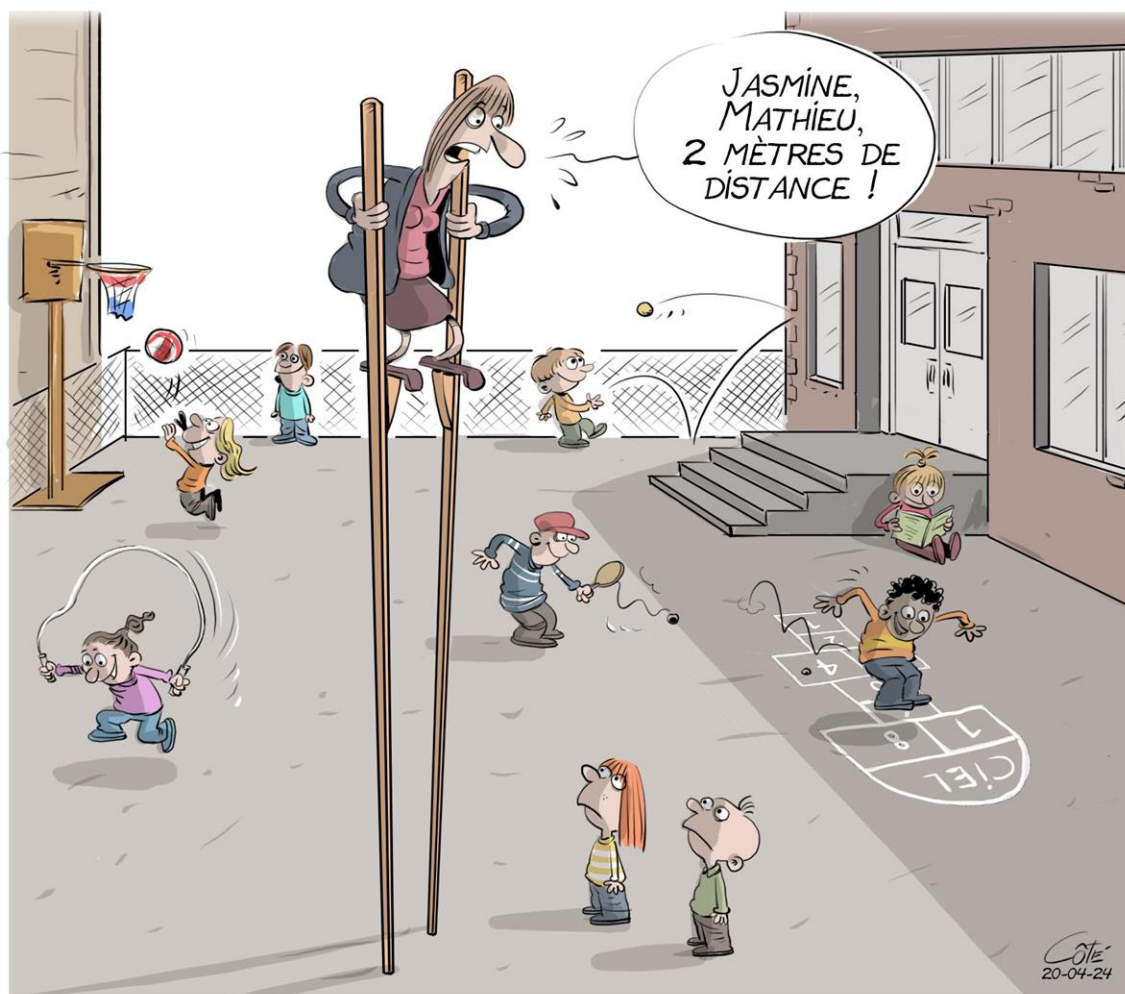


Figure 10

7.4.1 Contextualisation de la caricature :

Cette image caricaturale est parue le 24/04/2020 dans le quotidien « Le Soleil ».

Les écoles primaires de Québec qui sont fermées depuis le vendredi 2 avril 2020¹ à cause de la pandémie (les cours se donnent à distance), rouvriront leurs portes, le 3 mai 2020², le premier ministre François Legault en a fait l'annonce en point de presse en expliquant que cette réouverture représente un risque qui en vaut la chandelle.

¹In site : <https://www.lapresse.ca/covid-19/2021-04-28/ecoles-primaires/des-parents-et-des-enfants-souleges-a-quebec.php>, consulté le 22.08.2021.

²In site : <https://www.lesoleil.com/actualite/covid-19/reouverture-des-ecoles-primaires-a-quebec-et-dans-une-partie-de-chaudiere-appalaches-video-97cbbd4287274fce8e603b3357d76df7>, consulté le 22.08.2020.

La COVID-19 n'a pas de conséquences graves pour la plupart des enfants mais ces derniers peuvent très bien transmettre le virus et contaminer leurs parents et grands-parents qui sont fragiles. Pour cette raison, Il est primordial de respecter la distanciation physique entre les enfants.

7.4.2 Description générale :

La présente image est constituée d'un groupe d'enfants en train de jouer aux différents types de jeux dans la cour de l'école pendant la récréation et de leur maîtresse qui les surveille d'en haut sur des échasses en bois et qui leur crie après : « JASMIN, MATHIEU, 2 MÈTRES DE DISTANCE ! ».

7.4.3 Message plastique :

Le cadre : le visuel se présente sans cadre

Le cadrage : nous sommes face à un cadrage vertical et large, En termes d'échelle des plans, il s'agit d'un plan demi-ensemble puisque les personnages sont pris dans leur environnement, le contexte est visible.

Angle de prise de vue : l'image est prise de face, avec un arrière-plan blanc.

Lumière et éclairage : nous avons affaire à un éclairage directionnel donnant l'impression que l'image est éclairée par une source lumineuse naturelle : celle du soleil, cette lumière nous permet de situer l'image dans le temps : il fait jour. Tout en notant la présence de plusieurs ombres, celui des enfants, du mur de l'école et des échasses, résultants de l'interception de la lumière.

Les couleurs : nous supposons que les couleurs utilisées ont été choisies au hasard.

7.4.4 Message iconique :

La pose du modèle et son regard :

L'enseignante est prise de profile, elle marche en ajoutant sous ses pieds de grandes échasses en bois, la bouche ouverte et les yeux grand ouverts qui lui donnent l'impression d'avoir peur, elle crie après deux élèves qui ne respectent pas la distanciation physique entre eux, ces deux derniers (fille et garçon) pris de profile aussi la regarde et ont l'air étonnés ça se voit qu'ils ne se sont pas encore habitués à ce protocole sanitaire. Par ailleurs, les autres élèves, qui sont pris de face et de profile, jouent chacun de son côté aux différents jeux (la

corde à sauter, la balle, le basquet Ball, le bolo et la marelle) sauf une fille qui lit un livre. Ils sont tous contents d'être enfin retournés en classes.

7.4.5 **Message linguistique :**

Il est écrit dans une bulle en noir sur un fond blanc, « JASMIN, MATHIEU, 2 MÈTRES DE DISTANCE ! » c'est une phrase impérative qui se termine par un point d'exclamation, l'enseignante ordonne les deux élèves, Mathieu et Jasmin, de laisser un espace de deux mètres entre eux.

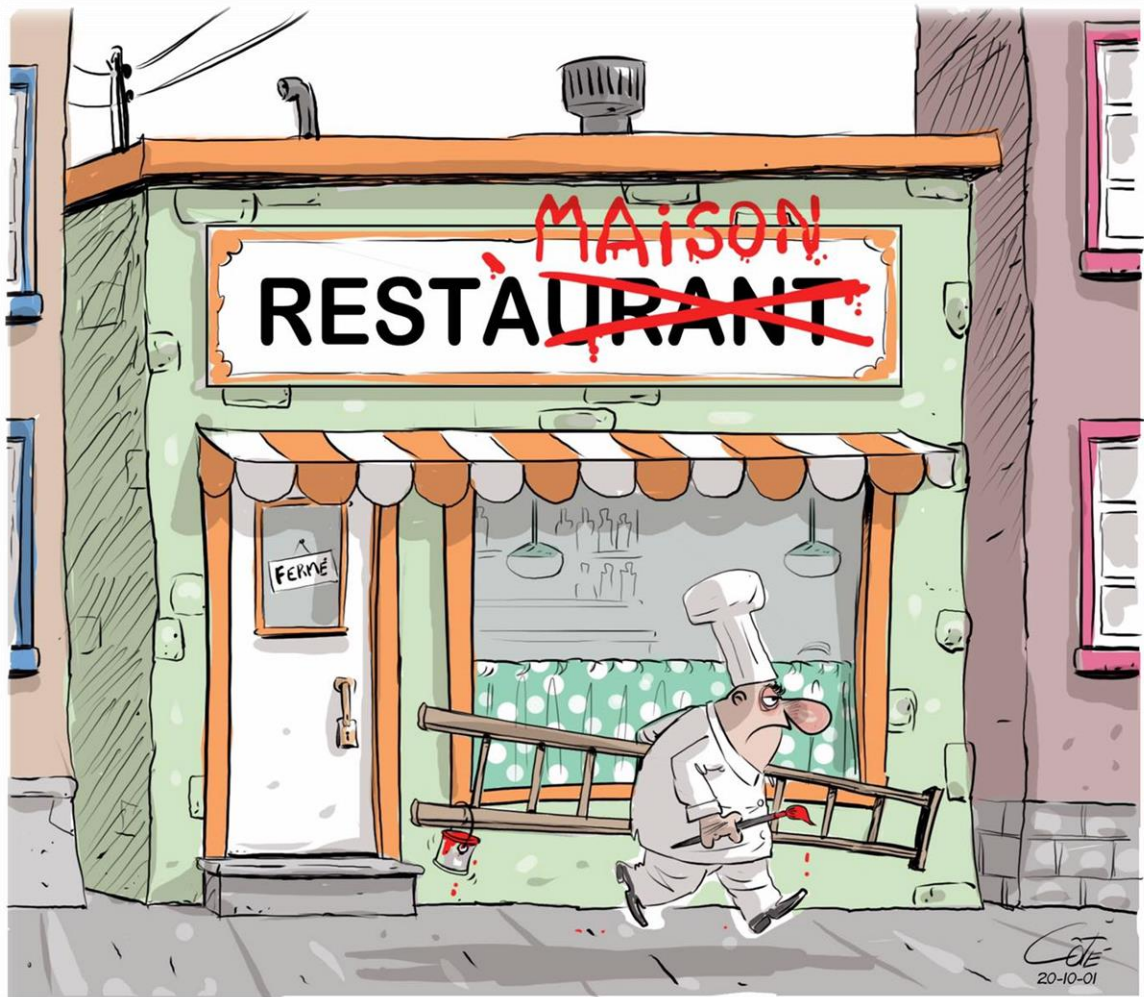
7.4.6 **Fonction entre texte et image :**

Le texte remplit la fonction d'ancrage par rapport à l'image, il permet d'attribuer une signification au visuel et de réduire sa polysémie.

7.4.7 **Lecture interprétative :**

Dans cette caricature, Côté nous a donné un aperçu sur le protocole sanitaire qui sera appliqué dans les écoles primaires, celui de la distanciation physique de deux mètres entre les élèves et entre leur enseignante. Le dessinateur a trouvé une astuce pour que la maitresse surveille tous les enfants et se protège au même temps, celle des échasses en bois, mais cette mesure n'est pas réalisable dans la vraie vie malheureusement, Côté l'a utilisé pour créer un peu d'humour, tout en se moquant de ce protocole, qui selon lui est inapplicable, ainsi pour nous tenir compte de la difficulté des tâches des enseignants en ce qui concerne la gérance des enfants sans oublier le risque de contagion qu'ils vont prendre chaque jour.

7.5 Caricature 05 :

**Figure 11****7.5.1 Contextualisation de la caricature :**

La présente image est parue le 01/10/2020 dans le quotidien « Le Soleil ». L'urgence sanitaire est déclarée le 13 mars 2020 par le gouvernement du Québec, forçant la fermeture de nombreux lieux publics, dont les restaurants, et interdisant les rassemblements de plus de deux personnes. Le télétravail doit être privilégié pour tous les secteurs et types d'emplois où il est possible de travailler à distance. C'est le début du confinement. Plusieurs mesures sanitaires s'ajouteront au cours des mois de mars et d'avril¹.

¹ In site : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie_de_Covid-19_au_Canada#:~:text=La%20pand%C3%A9mie%20de%20Covid%2D19%20au%20Canada%20d%C3%A9but%20officiellement%20le,plus%20de%2020%20000%20morts, Consulté le 08/08/2021.

Cette décision a engendré de graves conséquences au niveau de l'économie, les propriétaires des restaurants ainsi que leurs employés se retrouvent du jour au lendemain sans travail, y en a même qui ont déclaré faillite.

7.5.2 Description générale :

Au premier plan, nous percevons, au milieu de deux immeubles, un restaurant dont la porte est fermée par un cadenas, et un homme vêtu de l'uniforme du chef cuisinier qui s'en va en portant une échelle, un pot de peinture rouge et un pinceau. Au-dessus de la vitrine du restaurant se trouve une enseigne sur laquelle est écrit « RESTAURANT » mais les cinq dernières lettres du mot sont cochées par une croix rouge et un accent grave sur la voyelle « A » et au-dessus de la croix est écrit maison.

7.5.3 Message plastique :

Le cadre : cette caricature n'a pas de cadre, l'image est répartie sur tout le support.

Le cadrage : il s'agit d'un cadrage vertical large, et d'un plan demi-ensemble qui accorde l'attention au personnage ainsi qu'à son contexte.

Angle de prise de vue : l'image est prise de face avec un arrière-plan blanc.

Lumière et éclairage : il s'agit d'un éclairage intermédiaire, tout est visible de la même manière, tout en notant une présence d'ombre pour le chef.

Les couleurs : l'image est pleine de couleurs mais celle qui attire notre attention est le rouge, étant une couleur forte et remarquable, le pinceau rouge et le pot de peinture rouge que porte le chef nous laisse comprendre que c'est lui qui a coché le mot et l'a remplacé avec un autre. Côté a utilisé cette couleur pour exprimer aussi la colère du chef, ça se voit dans son visage (le nez et les yeux rouges).

Nous remarquons aussi la présence d'un couple de couleur (orange et blanc), qui renvoie au cône orange¹ (symbole de l'optimisme).

¹Le cône orange est devenu un des symboles de Montréal qui symbolise l'optimisme, et cela revient à l'histoire de Ponto, héros d'une bande dessinée, qui est un jeune cône orange qui réalise son rêve en décidant de quitter l'autoroute 30 pour aller vivre en ville. Là-bas, le travail ne manque pas! Les travaux d'infrastructure se multiplient, on a toujours besoin de plus de cônes! Au fil de ses aventures, Ponto découvrira la beauté de Montréal, malgré ses nombreux défauts. Avec son optimisme légendaire, il aidera à réparer les infrastructures brisées pour que la métropole retrouve son lustre d'antan.

7.5.4 Message iconique :

La pose du modèle :

Le chef cuisinier est pris de profil, un pied en avant et l'autre en arrière signifiant qu'il est en train de partir, il porte une échelle et un pot de peinture sur sa main gauche et un pinceau couvert de peinture sur sa main droite. Le visage crispé, les sourcils froncés, le nez et les yeux rouges évoquant sa colère.

7.5.5 Message linguistique :

Nous constatons deux messages linguistiques :

Le premier « FERMÉ » : est écrit sur la plaque de la porte en lettres capitales avec un caractère gras en noir sur un fond blanc.

Le deuxième « RESTAURANT MAISON » : est écrit sur l'enseigne du restaurant, RESTAURANT est écrit en lettres capitales avec un caractère gras en noir et en grand format, le dessinateur a supprimé le dernier phonème « urant » et le remplace par MAISON qui est écrit aussi en lettres capitales avec un caractère gras en rouge et il a ajouté un accent grave sur la voyelle « a » pour que le mot « restaurant » devient une phrase impérative « REST À MAISON ».

7.5.6 Fonction entre texte et image :

Le texte remplit la fonction d'ancrage par rapport à l'image, il permet d'attribuer une signification au visuel et de réduire sa polysémie.

7.5.7 Lecture interprétative :

A travers cette image, le caricaturiste a illustré la colère du chef cuisinier envers la décision du gouvernement, en ce qui concerne la fermeture des restaurants, en se basant sur les traits et les expressions du visage : les yeux et le nez en rouge, les sourcils froncés, le visage crispé...

Le dessinateur voudrait aussi donner un peu d'espoir et de positivité aux propriétaires des restaurants, en utilisant les deux couleurs : orange et blanc qui renvoient au cône orange, symbole de l'optimisme à Montréal.

Par la fin, le message linguistique « REST À MAISON » qui est une phrase impérative, a pour objectif de lancer un acte de langage dans le but d'inviter les lecteurs à accomplir l'acte de rester à la maison.

7.6 Caricature 06 :

**Figure 12****7.6.1 Contextualisation de la caricature :**

La présente caricature est parue le 26/09/2020 dans le quotidien « Le Soleil ».

La pandémie de la COVID-19 s'est tellement propagée pendant cette période dans les quatre coins du monde, le nombre de cas et de décès continu d'augmenter dans tous les pays de jour en jour, ce qui a mené le gouvernement à déclarer une urgence sanitaire forçant la population de respecter les mesures de santé publique à savoir le confinement¹.

¹Le confinement est une stratégie de réduction des risques sanitaires qui oblige, sous peine de sanctions économiques ou pénales, une population à rester dans son logement ou dans un lieu spécifique.

7.6.2 Description générale :

L'image est constituée de quatre personnages, c'est une petite famille composée de quatre membres, le papa, la maman, la fille et le garçon. Ces deux derniers portent des sacs à dos. Juste en face, se trouve un panneau de direction de quatre flèches (sud-nord-est-ouest) où il est écrit « COVID-19 » sur tous les côtés.

7.6.3 Message plastique :

Le cadre : le visuel se présente sans cadre, sans limites.

Le cadrage : nous sommes face à un cadrage vertical et large, En termes d'échelle des plans, il s'agit d'un plan demi-ensemble puisque les personnages sont pris dans leur environnement, le contexte est visible.

Angle de prise de vue : l'image est prise de face, avec un arrière-plan très clair en beige qui n'a pas de profondeur.

Lumière et éclairage : nous avons affaire à un éclairage directionnel donnant l'impression que l'image est éclairée par une source lumineuse naturelle : celle du soleil, cette lumière nous permet de situer l'image dans le temps : il fait jour. Tout en notant la présence de plusieurs ombres, celui de la famille et du panneau, résultants de l'interception de la lumière.

Les couleurs : mis à part les coloris vestimentaires des personnages, l'image est dominée par la couleur beige, avec différentes nuances, qui représente le sable et le désert.

7.6.4 Message iconique :

La pose du modèle et son regard :

Présentés de trois-quarts dos, les personnages sont tous en face du panneau de direction, l'un à côté de l'autre, en train de le regarder, les yeux trop ouverts, en donnant l'impression d'être choqués et perplexes.

7.6.5 Message linguistique :

« COVID-19 » écrit en lettres capitales avec un caractère gras en noir sur un fond blanc dans les flèches du panneau de direction, c'est un nom formé à partir des syllabes *co* et *vi* empruntées au mot *coronavirus*, et de l'initiale du mot anglais *disease*, qui signifie « maladie,

pathologie ». Le nombre 19 correspond à l'année d'apparition du virus chez l'être humain : 2019¹.

7.6.6 **Fonction entre texte et image :**

Le texte sert de relais pour l'image, il apporte des informations qui ne sauraient être décryptées en se limitant à l'image, le texte intervient donc pour compléter le sens.

7.6.7 **Lecture interprétative :**

Commençons par les enfants, ils portent des sacs à dos, ce qui nous laisse penser que la famille veut aller en vacances ou bien juste aller se promener, mais d'après les expressions de leur visage, il paraît qu'ils sont choqués et déçus, l'utilisation de la couleur du sable qui évoque le désert nous confirme qu'ils sont perdus et perplexes, ils ne savent plus quel chemin choisir, toutes les directions mènent à la COVID-19, c'est ce que le dessinateur voulait nous faire comprendre : le coronavirus est partout dans le monde.

A travers cette caricature, Côté voulait inciter ses lecteurs à respecter le confinement et de rester chez soi, c'est le meilleur choix qu'ils peuvent prendre.

¹ In site : <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-covid-19>, consulté le : 25.07.2021.

7.7 Caricature 07 :

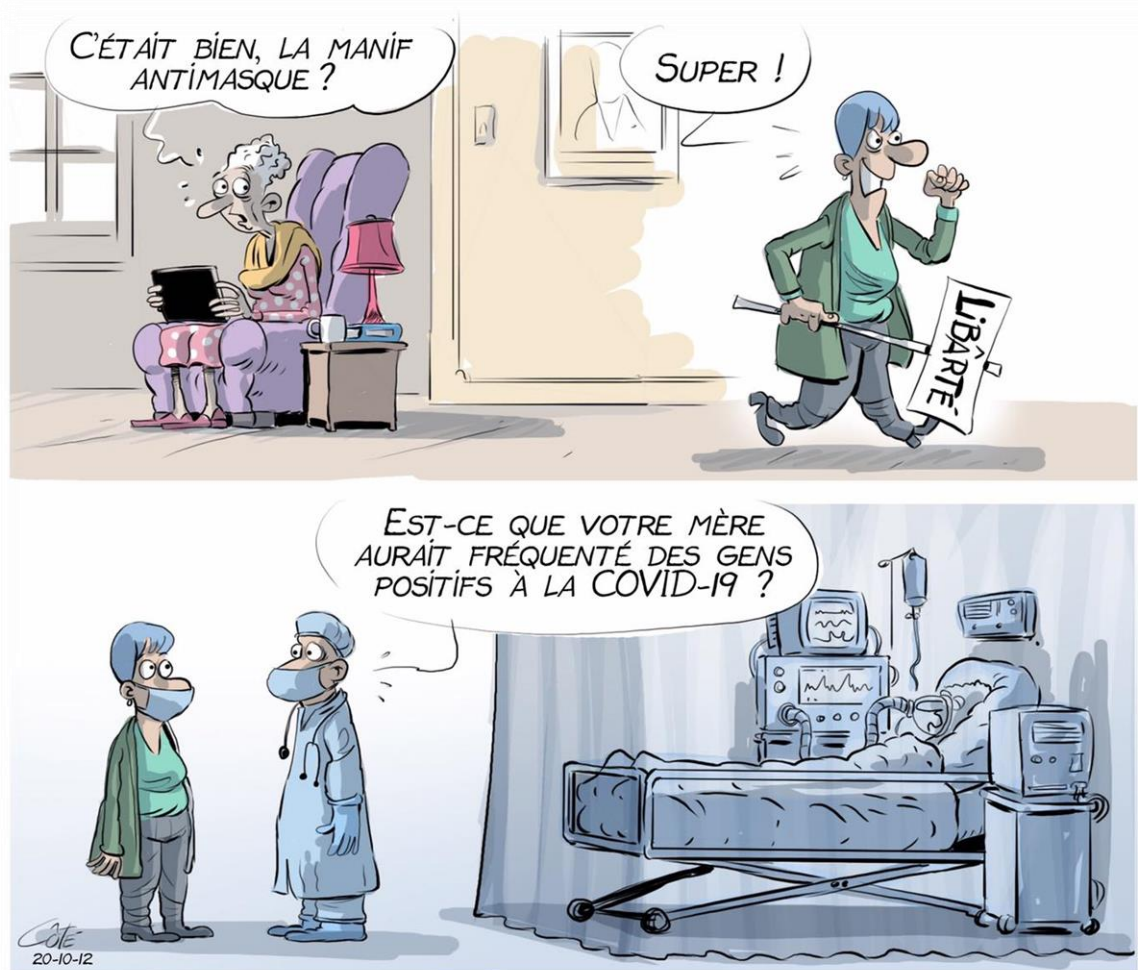


Figure 13

7.7.1 Contextualisation de la caricature :

Cette caricature est parue le 12/10/2020 dans le quotidien « Le Soleil ». Pendant la pandémie, plusieurs manifestations contre l'imposition du masque dans les lieux publics fermés, se sont déroulées dans différents pays, y compris le Canada.

Aucun manifestant ne portait un masque, tandis que plusieurs s'offraient la bise et échangeaient de chaudes accolades. Quant aux consignes de distanciation, c'était comme si elles n'avaient jamais existées. Ils voulaient un plaidoyer pour la liberté de choisir de porter ou pas le masque.

7.7.2 Description générale :

L'image est répartie en deux parties :

Dans la première partie en haut, nous voyons dans une maison une vieille femme aux cheveux blancs, vêtue d'une robe à pois avec une écharpe, et une femme aux cheveux gris (sa fille), vêtue d'un pantalon, d'un pull et d'une veste, et elle met une boucle d'oreille.

Dans la deuxième partie nous apercevons les mêmes personnes mais cette fois-ci à l'hôpital accompagnées d'un médecin vêtu d'une tenue de protection contre la COVID-19 (charlotte, gants, masque chirurgical, sur-blouse...).

7.7.3 Message plastique :

Le cadre : cette caricature n'a pas de cadre, l'image est répartie sur tout le support.

Le cadrage : il s'agit d'un cadrage vertical découpé en deux parties horizontales séparées par un espace blanc, quant au plan il s'agit d'un plan demi-ensemble qui met en évidence le contexte.

Angle de prise de vue : nous avons affaire à une image prise de face, en ce qui concerne l'arrière-plan : nous avons dans la première partie un fond coloré de rose poudré et du gris représentant les murs de la pièce et un fond blanc derrière la fille utilisé pour accorder l'attention à elle et à son contexte. Par ailleurs, dans la deuxième partie, nous constatons un arrière-plan bleu clair et blanc qui nous fait rappeler l'hôpital.

Lumière et éclairage : il s'agit d'un éclairage intermédiaire, tout est visible de la même manière, tout en notant une présence d'ombre des personnages.

Les couleurs : mis à part les coloris vestimentaires des personnages et celles de l'arrière-plan, nous remarquons le bleu gris utilisé dans la deuxième partie qui entoure la vieille et son lit ainsi que les appareils médicaux, pour évoquer son état critique.

7.7.4 Message iconique :

La pose du modèle :

Dans la première partie, la vieille est prise de profile, elle est assise tranquillement sur son fauteuil en portant un livre dans les mains, un album de photo peut-être, et qui adresse la parole à sa fille en lui disant : « C'ÉTAIT BIEN LA MANIF ANTIMASQUE ? », cette dernière est prise de profile aussi, un pied en avant et l'autre en arrière qui nous montre qu'elle vient d'entrer à la maison, elle tient dans sa main droite une pancarte sur laquelle est inscrit « LIBÀRTÈ », et lève l'autre main vers le haut, avec un grand sourire elle lui répond « SUPER! », elle a l'air très contente et fière de ce qu'elle a fait.

Dans la deuxième partie, elles sont aussi prises de profile ; la maman allongée dans lit accordée aux différents appareils médicaux et séparée par un rideau ce qui nous fait comprendre qu'elle est en réanimation et son état est très grave. Quant à sa fille qui porte un masque cette fois ci, elle à côté d'un médecin qui lui pose la question « EST-CE QUE VOTRE MÈRE AURAIT FRÉQUENTÉ DES GENS POSITIFS À LA COVID-19 ? ».

7.7.5 Message linguistique :

« C'ÉTAIT BIEN LA MANIF ANTIMASQUE ? » : écrit dans la première bulle en noir sur un fond blanc avec des lettres capitale, c'est une phrase interrogative qui se termine par un point d'interrogation. LA MANIF est une abréviation du mot « manifestation ».

« SUPER! » : écrit dans la deuxième bulle en lettre capitales, en noir sur un fond blanc. Ce mot est une interjection qui exprime la joie et l'excitation de la fille.

« LIBÂRTÉ » : écrit sur la pancarte en lettres capitales avec un caractère gras en noir sur un fond blanc.

Le mot libârté = liberté : le caricaturiste a remplacé, exprès, la voyelle e par la voyelle â. « EST-CE QUE VOTRE MÈRE AURAIT FRÉQUENTÉ DES GENS POSITIFS À LA COVID-19 » : écrit dans la troisième boule en lettres capitales en noir sur un fond blanc, c'est une phrase interrogative qui se termine par un point d'interrogation.

7.7.6 Fonction entre texte et image :

Le texte sert de relais pour l'image, il apporte des informations qui ne sauraient être décryptées en se limitant à l'image, le texte intervient donc pour compléter le sens.

7.7.7 Lecture interprétative :

En analysant cette caricature, nous constatons que le caricaturiste est contre les manifestations anti-masque, il avance que les gens qui meurent de la COVID-19 maintenant proviennent du laisser-aller et des attitudes mensongères des contestataires, une vieille femme isolée chez elle n'attrape pas la COVID-19 en regardant des albums photos dans son fauteuil, Il faut bien que quelqu'un l'aie contaminée, une personne qui ne porte jamais de masque et qui est asymptomatique peut très bien l'avoir contaminée et cette personne est bel et bien sa fille qui est l'une des manifestants qui crient sois disant « liberté ». Côté a modifié le mot **liberté** et l'a écrit **libârté** pour montrer que l'acte qu'ils font n'a rien

avoir avec la liberté au moment où c'est la vie des autres qui est en question. Il essaie par cette caricature d'ouvrir les yeux aux manifestants anti-masque et leur tenir compte de la gravité de leur geste d'indifférence et de manque de respect envers leurs proches qui mènent leur vie en danger.

8. Synthèse interprétative

En analysant ces caricatures nous avons pu extraire les divers procédés adoptés par le caricaturiste pour représenter les différentes situations vécues pendant la pandémie COVID-19.

Commençant par le message plastique, pour le cadre il est absent dans toutes les caricatures, le caricaturiste nous permet d'aller au-delà de l'image et d'imaginer le reste que l'on ne voit pas. Quant à l'échelle des plans, Côté utilise seulement deux types de plans : le plan moyen : lorsque il veut mettre en lumière le personnage seulement, sans son contexte. Et le plan demi-ensemble pour attirer l'attention au personnage ainsi qu'à son contexte.

Pour ce qui est de la couleur, il a utilisé diverses couleurs, celles qui ont une signification et celle qui ont été choisies au hasard (*coloris vestimentaire*), leur interprétation est anthropologique, elle dépend de la culture des lecteurs et du contexte dans lequel elles ont été utilisées (le blanc et l'orange qui renvoient au cône orange).

Nous avons remarqué aussi que toutes les images ont été prises de face, elles sont nettes et lisses. Pour l'éclairage, Côté a utilisé deux types : l'éclairage intermédiaire qui met en avance tous les constituants figuratifs de l'image et l'éclairage directionnel qui accentue le regard sur certains composants de l'image tout en situant cette dernière dans le temps.

Quant au message iconique le dessinateur fait appel à des personnages de romans (le petit prince), des personnalités publiques (Docteur Horacio Arruda) ainsi qu'aux symboles (l'arc-en-ciel, le cône orange), ces références ne peuvent pas être comprises si le lecteur ne connaît pas la culture du caricaturiste.

Et enfin le message linguistique qui est présent dans toutes les caricatures à part la deuxième, il est écrit dans des bulles, sur des consignes, des plaques ou en haut de l'image. Utilisé pour compléter le sens de la caricature (caricature 1, 6 et 7), ou bien pour réduire sa polysémie et infléchir sa lecture dans un seul sens (caricature 3, 4 et 5).

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous voilà arrivés au terme de ce modeste travail au cours duquel nous avons tenté d'apporter un éclairage sur le fonctionnement de la caricature ainsi de décrypter sa signification, il convient de noter que chacune d'entre elles aborde un sujet différent (le rôle du personnel soignant, la crise économique, le confinement...).

Tout au long de notre recherche, nous nous sommes intéressée aux signes figuratifs qui constituent la caricature (les signes plastiques, linguistiques et iconiques) et aux rapports qui existent entre le signe iconique et le signe linguistique.

En ce qui concerne l'analyse de notre corpus, composé de sept caricatures, nous avons opté pour l'approche sémio-pragmatique que nous jugeons adéquate pour atteindre des résultats pertinents puisque elle privilégie l'étude du signe dans son contexte. De ce fait, nous nous sommes appuyée sur la méthodologie d'analyse proposée par Martine Joly.

L'analyse de ces caricatures nous a permis d'arriver aux résultats suivants :

Tout d'abord, nous avons constaté que le caricaturiste fait appel à divers procédés pour représenter des situations vécues pendant la pandémie COVID-19 : des signes plastiques comme par exemple l'utilisation des couleurs qui ont des significations précises, des signes iconiques comme l'emploi des personnages connus et des signes linguistiques qui remplissent des fonctions différentes.

Ainsi, nous avons pu déduire que le texte qui accompagne l'image joue un rôle dans la transmission du message, il enlève l'ambiguïté de ce dernier, parfois il complète le sens et d'autres fois il réduit sa polysémie. Comme le résume bien Martine Joly : « qu'on le veuille ou non, les mots et les images se relaient, interagissent, se complètent, s'éclairent avec une énergie vivifiante. Loin de s'exclure, les mots et les images se nourrissent et s'exaltent mutuellement »¹. Mais la caricature peut être aussi dépourvue de texte, le dessin est le message en soi.

En analysant ces caricatures nous avons trouvé des difficultés au niveau du sens, il y avait des symboles propres à la culture québécoise, des événements passés au Québec, des personnalités québécoises... Ce qui nous a poussé à nous renseigner sur la culture du caricaturiste ainsi de contextualiser chaque caricature afin de comprendre sa signification. Et

¹ JOLY Martine, Op.cit., 1993, p.116.

Conclusion générale

c'est justement ce point-là qui nous laisse confirmer l'hypothèse qui dit que la compréhension d'une caricature est conditionnée du contexte dans lequel elle a été créée.

Enfin , nous espérons que ce modeste travail de recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec son sujet et qu'il serait une initiative et une ouverture vers d'autres travaux de recherche qui pourraient appréhender la notion de l'humour dans les caricatures qui traitent le sujet du Coronavirus.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

1. ABADI, D. (s.d). *Cours de sémiologie de l'image*. Deuxième année master (science du langage). Université KasdiMerbah- Ouargla.
2. BARTHES Roland : *L'obvie et l'obtus. Essais critiques III*, Le seuil, Paris, 1982.
3. BARTHES Roland : *L'aventure sémiologique*, Le Seuil, Paris, 1985.
4. BRACOPS Martine : *Introduction à la pragmatique, les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée*, Ed.de boeck, Bruxelles, 2010.
5. CADET C., CHARLES R., GALLUS J-L.,*La communication par image*, Ed. Nathan. Paris, 1997.
6. DE SAUSSURE Ferdinand : *Cours de linguistique générale*, ed. Talantikit, Béjaïa, 2002.
7. ECO Umberto, *Le signe*, Ed. Labor, Bruxelles, 1988.
8. FONTANILLE Jacques, *Sémiotique du discours*, presses universitaires PULIM, Limoges, 1998.
9. JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Editions Nathan, Paris, 1993.
10. JOLY Martine, *L'image et les signes : Approche sémiologique de l'image fixe*, Coll. « Armand Colin Cinéma », éd. Nathan, Paris, 2005.
11. LOCKE Jean : *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre IV, ed. Vrin, Paris, 1972.
12. MARTINET Jeanne, *Clefs pour la sémiologie*, Ed. Seghers, Paris, 1973.
13. MOESCHLER Jacques : *Argumentation et conversation, Eléments pour une analyse pragmatique du discours*, Hatier-Crédif, Paris, 1985.
14. MOUNIN Georges, *Introduction à la sémiologie*, Coll. « Le sens commun », éd. De Minuit, Paris, 1970.
15. PEIRCE Charles S., *Ecrits sur le signe*, ed. Seuil, 1978.
16. TACHERFIOUT, S. (S.D). *Cours de Sémiopragmatique, La pragmatique cognitive de Grice*. Deuxième année Master. Université Mohamed Seddik Ben Yahia - Jijel.

Références bibliographiques

Revues

1. BARTHES R., *Rhétorique de l'image*, In Communication n°4, Seuil, Paris, 1964

Dictionnaires

1. LALANDE André, Vocabulaire technique et critique de la philosophie, Broché, 2010.
2. Le Robert, dictionnaire historique de la langue française, 1993.
3. Le petit LAROUSSE, Dictionnaire illustré, 2010

Thèses et mémoires

1. BOUACHE, N. (2007). L'apport de l'image à la pédagogie du F.L.E dans le troisième palier : Cas de première année du cycle moyen (mémoire de magistère). Université de Constantine.
2. BOUAICHA H. (2012). La caricature comme étant une image dans une perspective sémiologique : cas des deux journaux « LE SOIR D'ALGERIE » et « LIBERTE » (mémoire de magistère). Université de Mohamed Khider-Biskra.
3. BOURENANE, S. (2017). Apport de la sémio-pragmatique dans les affiches publicitaires : cas des opérateurs de téléphonie mobile en Algérie Mobilis, Djezzy, Nedjma (mémoire de magister). Université de Mohamed Khider-Biskra.

Sitographie :

1. <https://fr.scribd.com/doc/126473465/2-Pragmatique-integree-et-pragmatique-cognitive>
2. <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>
3. <http://fr.wikipedia.org/wiki/caricature>
4. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/caricature/>
5. <http://enssibal.enssib.fr/bibliotheque/documents/dessid/rrbriviere.pdf.mars 2005>

Références bibliographiques

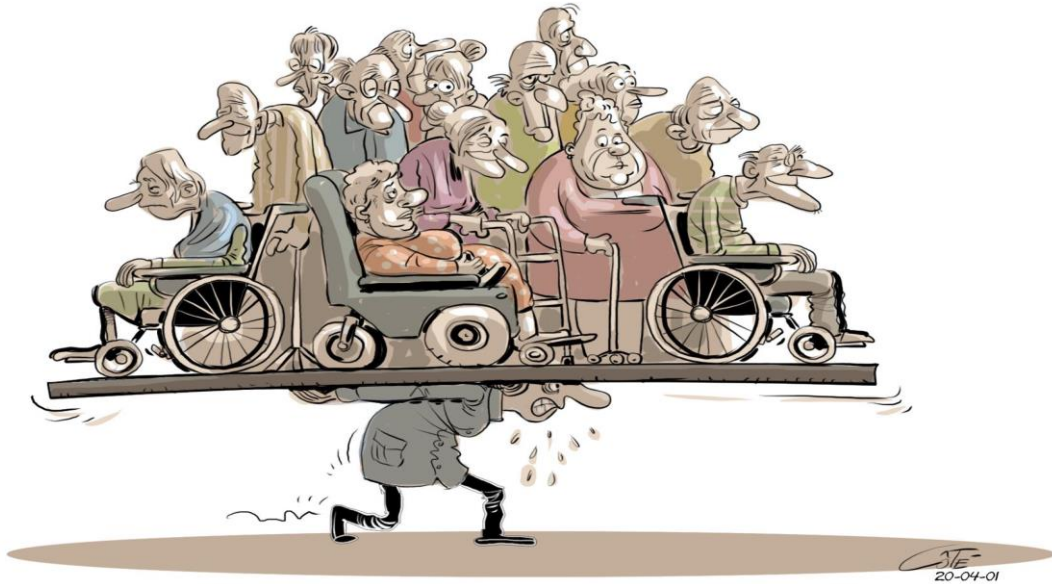
6. <https://www.facebook.com/AndrePcote>
7. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soleil_\(Qu%C3%A9bec\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Soleil_(Qu%C3%A9bec))
8. <https://avenirensante.gouv.qc.ca/carrieres/prepose-aux-beneficiaires>
9. https://www.huffingtonpost.fr/2016/03/30/lecons-vie-petit-prince-science_n_9574576.html
10. <https://www.lapresse.ca/covid-19/2021-04-28/ecoles-primaires/des-parents-et-des-enfants-souleges-a-quebec.php>
11. <https://www.lesoleil.com/actualite/covid-19/reouverture-des-ecoles-primaires-a-quebec-et-dans-une-partie-de-chaudiere-appalaches-video-97cbbd4287274fce8e603b3357d76df7>
12. https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie_de_Covid-19_au_Canada#:~:text=La%20pand%C3%A9mie%20de%20Covid%2D19%20au%20Canada%20d%C3%A9but%20officiellement%20le,plus%20de%2020%20000%20morts
13. <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-covid-19>
14. https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature#/media/Fichier:Graffiti_politique_de_Pompei.jpg
15. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature#/media/Fichier:Hugo2.jpg>
16. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature#/media/Fichier:Les_Poires_\(1834\).jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Caricature#/media/Fichier:Les_Poires_(1834).jpg)
17. <https://lecombat.fr/environnement-importance-de-nos-arbres/>
18. <https://fr.dreamstime.com/photos-libres-droits-trace-d-pied-humain-sable-image9541038>
19. https://fr.wikipedia.org/wiki/Symboles_de_la_paix

Annexes

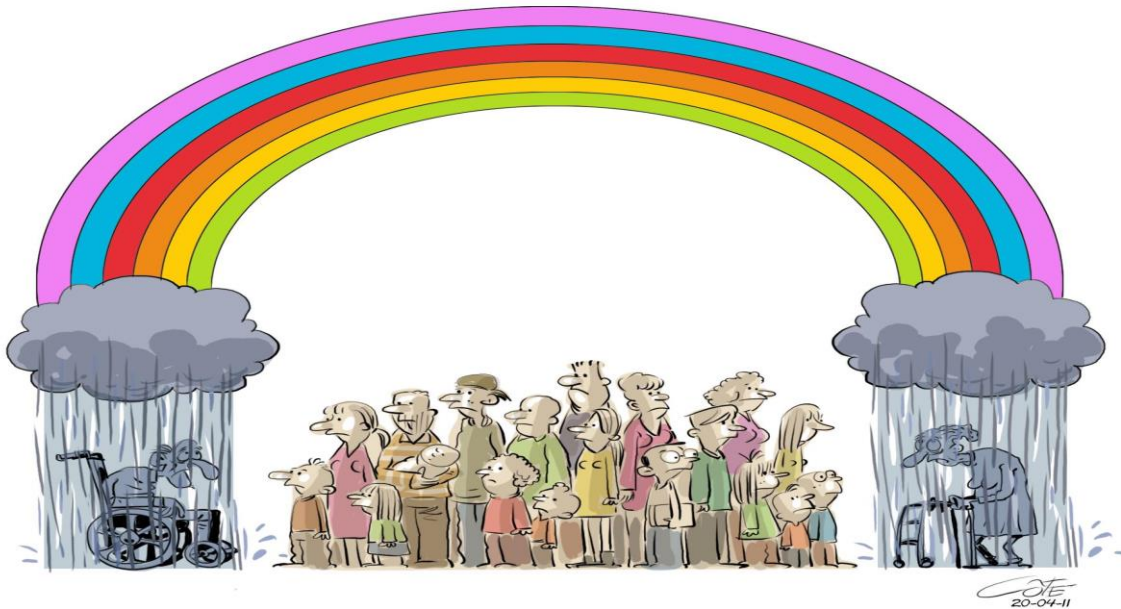
Annexes

Caricature n°1 :

13 \$ L'HEURE...

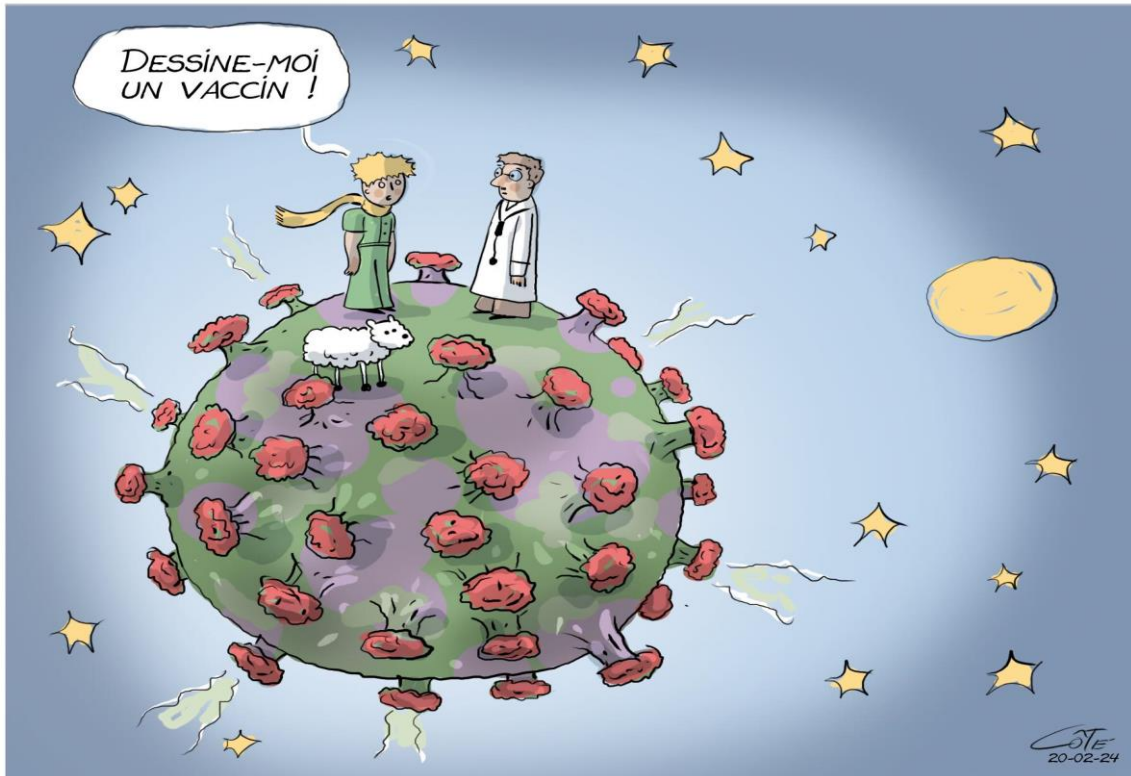


Caricature n°2 :

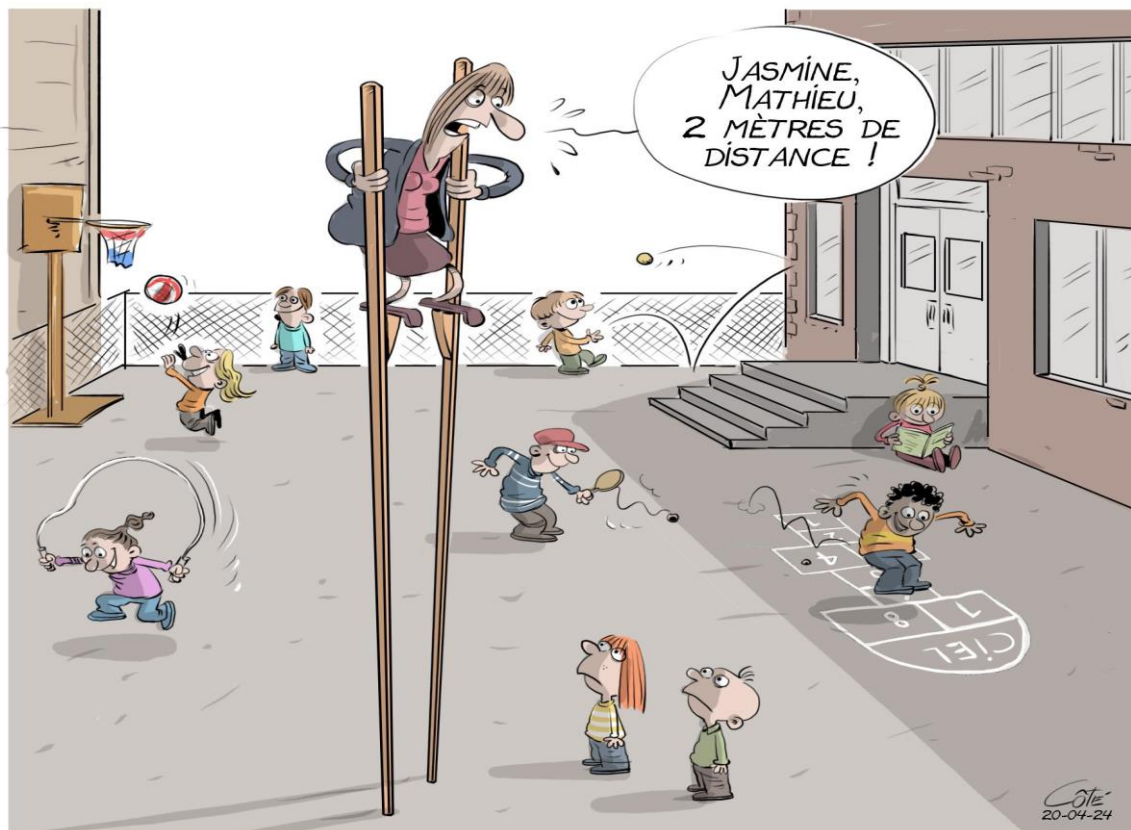


Annexes

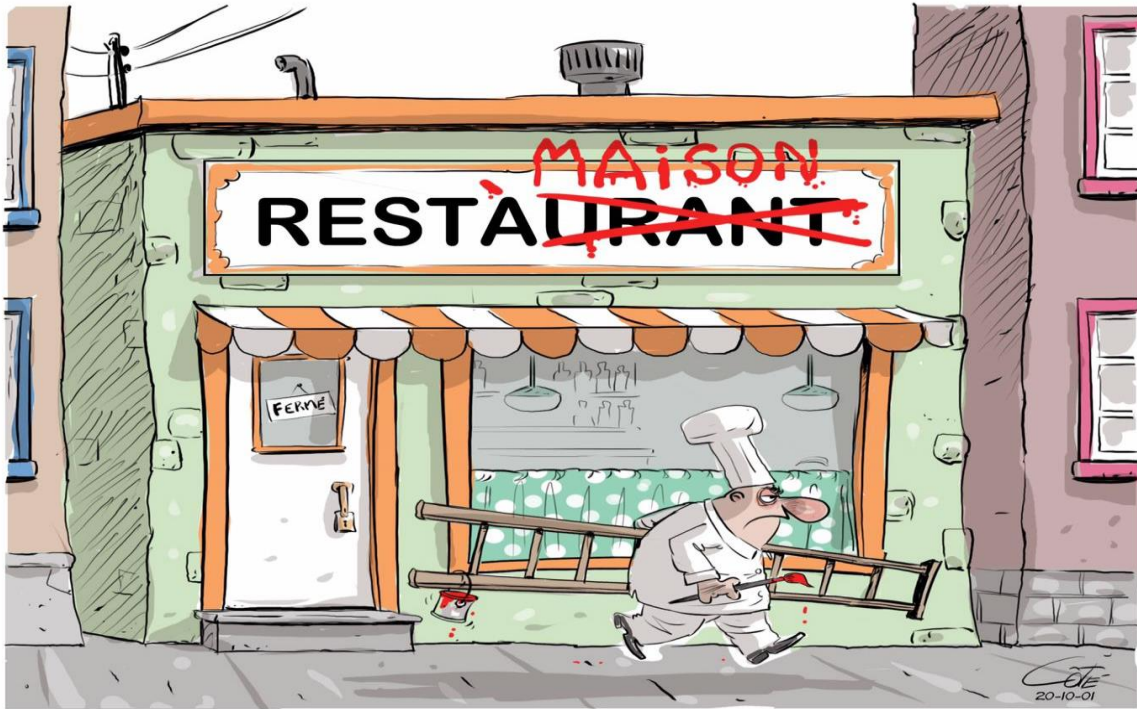
Caricature n°3 :



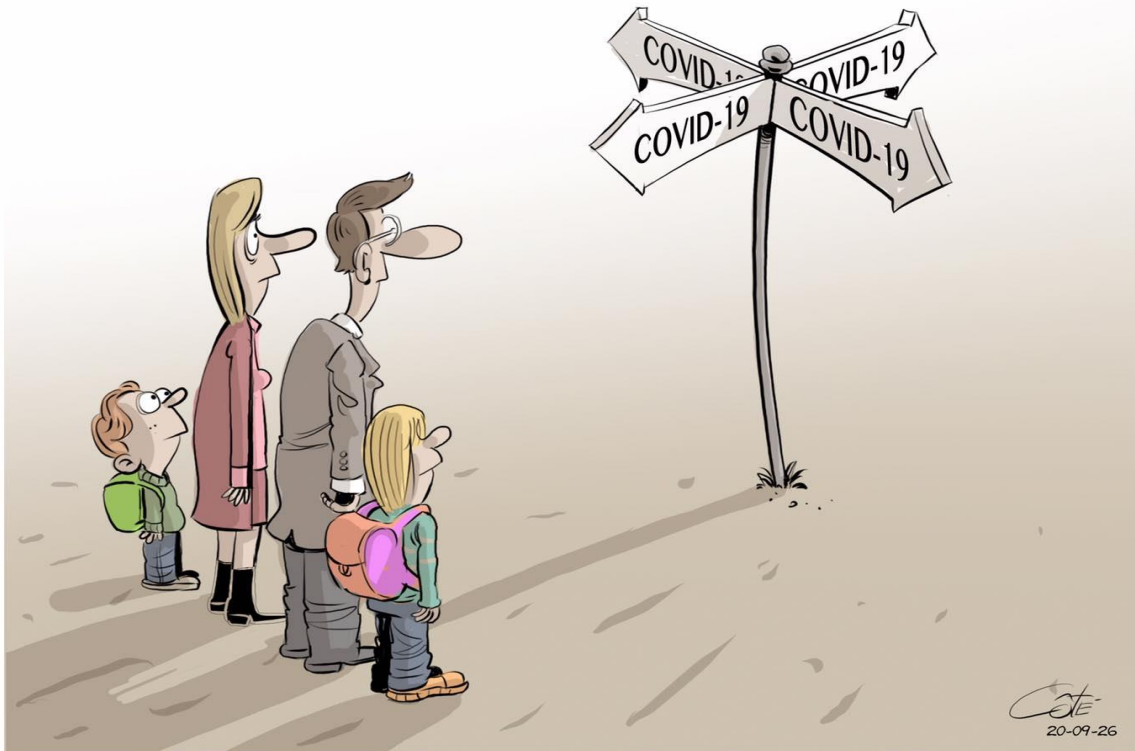
Caricature n°4 :



Caricature n°5 :



Caricature n°6 :



Annexes

Caricature n°7 :

